Neuchâtel — No 171 (8 pages) Un numéro 15 centimes Mercredi 26 juillet 1950

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

212me année — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE — Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	26.—	13.20	6.70	2.40
ETRANGER:	45.—	23.—	13.—	4.50

Les échéances régulières d'abonnement sont les suivantes: 31 mars, 30 juin, 30 septembre, 31 décembre. Les changements d'adresse sont gratuits.

ANNONCES

20 c. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 13 c., min. 10 mm. - Avis tardifs 44, 55 et 60 c. - Réclames 75 c., locales 44 c. (de nuit 55 c.), Mortuaires 28 c., ocaux 20.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale : *Annonces Suisses S. A.*, agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

De la guerre de Corée au réarmement de l'Allemagne

Si la guerre de Corée est terriblement coûteuse pour les Etats-Unis, en hommes surtout, les braves qui donnent leur vis, là-bas, sur cette terre hostile et lointaine, n'auront pas fait en vain le suprême sacrifice.

De 1914 à 1918, des millions de héros sont tombés pour défendre le droit et la liberté et pour mettre un terme aux ambitions démesurées de l'Allemagne impériale.

Vingt ans plus tard, les fils de ces héros devaient à leur tour prendre les armes de nouveau pour défendre le droit et la liberté menacés par l'Allemagne hitlérienne cette fois-ci. Car hélas ! les vainqueurs de la première guerre avaient commis cette faute impardonnable de perdre la paix.

Aujourd'hui, cinq ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, un nouveau conflit vient d'éclater. Il constitue en quelque sorte la troisième phase de cette dramatique période de l'histoire contemporaine. Heureusement, il ne touche pas, comme ce fut le cas en 1939, un des points névralgiques de l'Europe, de sorte qu'on peut encore espérer le localiser à la péninsule coréenne.

~~~

Si, du point de vue purement militaire, la guerre de Corée ne suscite qu'un intérêt relatif, son effet psychologique, en revanche, a été extraordinaire à telle enseigne que les commentateurs américains eux-mêmes reconnaissent ne pouvoir encore en mesurer exactement la portée.

La campagne de Corée où les forces yankees doivent lutter dans des conditions parfois épouvantables — il n'est que de lire les saisissants récits des correspondants de guerre pour s'en rendre compte — a littéralement transformé l'Amérique. C'est à ce bouleversement que nous pensons quand nous disons, au début de cet article, que le sacrifice des héros yankees n'aura pas été vain.

Ces pertes sanglantes, cette succession de revers ont provoqué dans tous les Etats-Unis une réaction foudroyante. Hier encore, deux tendances partageaient les dirigeants américains. Les réalistes, ceux qui sont tout à fait au courant de la situation réelle de l'Europe, dénonçaient quotidiennement le danger qu'il y aurait à ne pas soutenir efficacement le monde occidental menacé par la dictature. Les autres, adoptant la solution de facilité, estimaient que l'Amérique ne pouvait aller au-delà de ce qu'elle avait fait jusqu'à présent.

Désormais, il n'y a plus deux tendances outre-Atlantique. L'opinion américaine, dans sa quasi-totalité, approuve les décisions que vient de prendre le président Truman sur les conseils de son « brain-trust » militaire et politique. C'est grâce à cette unanimité que le chef de l'Etat a pu demander dix milliards de dollars de crédits pour la défense nationale et augmenter les effectifs des forces armées.

~~~

Mais les Etats-Unis, et cela se comprend, n'entendent pas être seuls à faire les frais de la défense de l'Occident. L'effort gigantesque qu'ils accomplissent pour la cause de la sécurité collective doit, à leur sens, être partagé par toutes les nations de l'Europe occidentale. Or, qu'on le veuille ou non, la défense de l'Europe, pour qu'elle ait quelques chances de succès, ne saurait se concevoir sans la participation de l'Allemagne occidentale.

Certes, on comprend que la France qui a subi trois invasions germaniques en soixante-dix ans ne puisse souscrire d'enthousiasme à une telle éventualité. Aussi, comme le laissait clairement entendre hier notre correspondant de Paris, faut-il s'attendre à une nette opposition du représentant français à la conférence des suppléants du Conseil permanent de l'Atlantique qui s'est ouverte mardi à Londres pour examiner entre autres (et, semble-t-il, en dehors de l'ordre du jour) la question du réarmement éventuel de l'Allemagne occidentale.

On peut se demander d'ailleurs quelles contre-propositions fera le délégué du Quai-d'Orsay. Le gouvernement français aurait voulu pour sa part faire un effort supplémentaire et porter à dix-huit mois la durée du service militaire. Cependant, pour des considérations d'ordre politique — l'on n'est qu'à quelques mois des élections générales, rappelons-le — cette suggestion de l'état-major n'a pas pu être retenue.

Dans ces conditions, il sera intéressant de savoir ce que Paris proposera, mais la France, et c'est là une constatation assurément fort regrettable, n'a malheureusement plus les moyens suffisants pour discuter sur pied d'égalité avec les Anglo-Saxons.

L'idée du réarmement allemand — préconisée par les Etats-Unis depuis plus de deux ans déjà — a fait du chemin et il serait pour le moins surprenant que les Britanniques, qui eux aussi y étaient hostiles jusqu'à présent, ne finissent pas par se rallier à cette thèse.

Il faut dire également que l'Europe n'a plus le choix. Sortie quasiment exsangue de la dernière conflagration, que peut-elle faire d'autre sinon accepter l'aide qu'on lui offre? Mais il est évidemment une contrepartie à laquelle elle ne pourra se dérober : il lui faudra bien finalement admettre la présence allemande que Washington lui imposera tôt ou tard, tant il est vrai que la défense du continent ne saurait se concevoir avec une Allemagne occidentale livrée à elle-même... c'est-à-dire à l'Union soviétique.

J.-P. P.

LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE :

Nos articles et nos documents d'actualité

Les répercussions de la guerre de Corée sur l'économie américaine
par J. H.

Vickings d'aujourd'hui
par René Gouzy

ÉCHOS DU MONDE

Une méthode d'inspiration facile mais coûteuse

Une affaire de plagiat de romans policiers, qui opposait l'écrivain belge Stanislas-André Steeman à Edmond-Louis Michel et deux éditeurs, M. et Mme Robert, a été jugée récemment.

La méthode de Michel était fort simple : il recopiait les romans policiers ayant paru dans la collection du « Masque», se contentant de changer les noms des héros et, naturellement, les titres. C'est ainsi que « Le doigt volé » de Steeman, devint « Les 7 chênes » d'Eléanor Fulk.

Michel revendait ensuite ses « manuscrits » aux éditions La Bruyère, dirigées par M. et Mme Robert, pour la modique somme de 15,000 francs.

L'inculpé, qui a fait défaut, a été condamné à 100,000 francs français d'amende, tandis que ses éditeurs étaient relaxés. M. Stanislas-André Steeman et les éditions du Masque ont obtenu chacun 500,000 francs français de dommages et intérêts.

Logique...

Un fermier d'un hameau du sud de la Suède a écrit à la Société nationale de radiodiffusion pour demander qu'on réduise de 50 % sa taxe de concession. Motif : il est sourd d'une oreille...

Trois jours après le retour de Léopold III

Les actes de sabotage se multiplient dans toute la Belgique

Plusieurs voies ferrées ont été coupées dans la journée d'hier

A la Chambre, M. Spaak critique avec violence le message du roi

BRUXELLES, 25 (Reuter). — Les actes de sabotage après le retour du roi se sont multipliés au cours de la nuit de lundi à mardi. Dans plusieurs parties du pays, des vagons ont été détruits par des bombes. La principale ligne Bruxelles - Namur a été coupée en trois endroits. Les lignes Namur - Charleroi et Namur - Tirlemont ont également été coupées. A Boitsfort, à 10 km. de Bruxelles, une bombe a interrompu la ligne conduisant à la grande gare de marchandises de Schærbeek. Les lignes menant à Liége ont également été coupées en trois endroits. A Jemappes, près de Mons, une charge de dynamite a endommagé la ligne conduisant en France.

D'autres incidents du même genre sont signalés à Tournai et à Quenast. Dans la province wallonne de Brabant, une grève, suivie par la moitié des ouvriers, a été déclenchée mardi pour protester contre le retour du roi. Cette grève durera quarante-huit heures.

La grève générale a été décrétée aux ateliers métallurgiques de Nivelles, dans le Brabant wallon.

Dans le bassin charbonnier liégeois, dix-huit puits sont présentement en grève. Dans la nuit de lundi à mardi, les câbles de la centrale électrique de Coorey-le-Château, près de Namur, ont été sabotés. La région a été privée de courant pendant plus d'une demi-heure.

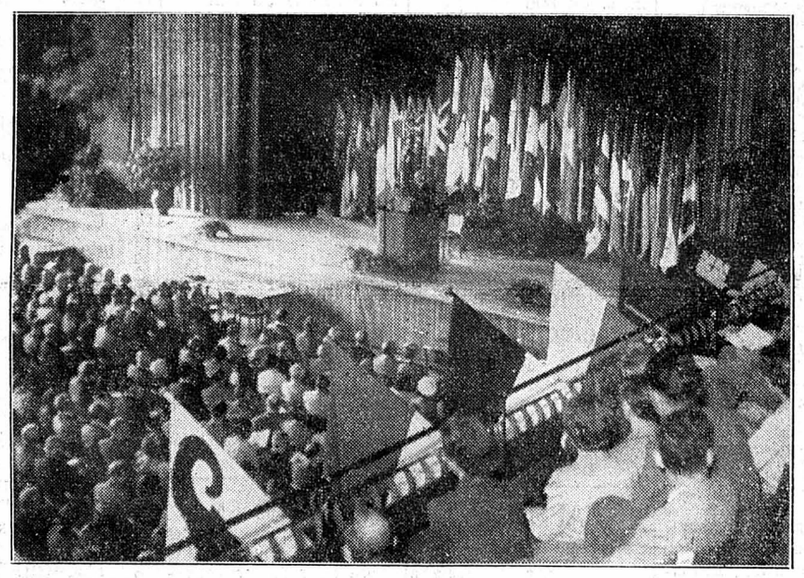
Sabotages à Bruxelles également

BRUXELLES, 25 (Reuter). — Des individus ont semé des clous sur les principales artères conduisant à la capitale belge. Une cinquantaine de voitures ont dû stopper sur la route de Bruxelles à Tournai, leurs pneus ayant crevé. Une vingtaine d'autres n'ont pu continuer leur route près de Soignies, sur la route Bruxelles - Mons.

Une bombe a explosé près de Quevy, sur l'artère menant de Bruxelles à Paris.

(Lire la suite en dernières dépêches)

Le congrès international de pédiatrie



Lundi matin s'est ouvert au Palais des congrès, à Zurich, le sixième congrès international de pédiatrie. Deux mille participants venus de toutes les régions du monde assistent à ces importantes délibérations.

SANS IMPORTANCE

BOLÉROS

Une lectrice me demande de fustiger au nom de la morale la mode de ces robes en deux pièces dont le retrait de l'une met dos et bras à nu. Passe encore sur les plages, m'écrit-elle, mais dans la rue, dans le tram, dans les magasins ! « Où sont la pudeur et la dignité de la Femme ? Ce manque de tenue ne risque-t-il pas de mener plus loin qu'on ne le voudrait ? » Notre décadence morale est telle qu'il serait grand temps, à son avis, d'entreprendre une croisade contre le boléro.

Je veux bien lui prêter main forte, mais ma plume est faible car le problème est complexe et délicat. En le condamnant sans merci, je me mets à dos tous les gens de la couture et de la confection dont le boléro est la principale source de revenus cet été. En faisant son apologie, je me brouille avec ma correspondante et tous ceux qui pensent comme elle. Je vais donc tâcher de n'être ni pour ni contre, de juger le boléro en arbitre, sans passion ni haine ni fanatisme d'aucune sorte.

Il est évident que ce petit morceau de tissu supplémentaire ne devait être retiré, à l'origine, qu'au bord du lac, à la campagne ou au jardin, sous les seuls yeux indifférents d'un mari ou d'un père, lorsque le mercure montait trop haut. Quelques citadines peut-être plus accablées par la chaleur que désireuses de plaire davantage ont cru bon de tomber le boléro pour faire leurs courses en ville. Ce sont les mêmes qui, voici deux étés, recouvraient leurs jambes jusqu'à la cheville de tissus plissés ou en forme, et qui cacheraient demain même le bout de leur nez si Jacques Fat le leur ordonnait. Ces femmes sont plus assujetties à la toute-puissance de la mode qu'avides de nouveaux admirateurs, plus coquettes que légères, plus sottes qu'amorales. Elles n'ont ni beaux gros gras bras bruns, ni épaules d'albâtre, ni dos séduisants. Trop maigres ou trop abondantes, elles ne devraient point offrir en spectacle un épiderme boutonneux ou des omoplates saillantes. Elles n'y pensent même pas: c'est la mode. Un boléro n'est-il pas fait pour être enlevé ? Elles ont trop chaud et se moquent de l'appréciation d'autrui. Un peu plus de fraîcheur, de liberté de mouvements, une petite brise sur leur dos nu et elles sont heureuses. C'est tout. Je doute vraiment que « ces femmes à moitié déshabillées » qu'évoque ma correspondante abaisseront beaucoup le niveau de notre morale ni qu'elles s'attireront des regards masculins beaucoup plus concupiscents dans cette «tenue» qu'en tailleur ou en costume de voyage. Au contraire. Plus une femme en montre, moins le mystère de ses charmes est grand. Une démarche, un sourire, une pauvre robe usée, un visage modeste attirent aussi souvent les regards masculins qu'un décolleté provoquant une coiffure extravagante ou un maquillage à base d'œuf. La plupart des femmes ne le comprennent pas. Elles enlèvent leurs boléros, s'exposent au soleil et mangent des glaces au lieu de se vêtir « décemment », de rester à l'ombre et de boire du thé. Immoralité ou ignorance ?

Certaines femmes beaucoup plus habillées, plus prudes et plus dignes d'apparence, contribuent davantage à la décadence de notre morale que ces quelques malheureuses inconscientes sans boléros. A tout prendre, je préfère un cœur pur sous une peau nue à une âme vile drapée sous le manteau de l'hypocrisie. L'habit — pas plus que le boléro — ne fait le moine et les femmes ne se conduisaient ni mieux ni plus mal autrefois qu'aujourd'hui. Eve eût aussi bien mordu dans la pomme en robe à longues manches que nue comme elle l'était...

MARINETTE.

LA FRANCE CONSACRERA CINQ CENTS MILLIARDS À LA DÉFENSE NATIONALE

PARIS, 25 (A.F.P.). — Au cours de l'exposé fait mardi matin par M. René Pleven devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, le président du conseil a été amené à déclarer que le budget de 1951, au titre défense nationale, atteindrait 500 milliards. L'augmentation des dépenses militaires françaises est le résultat de la crise internationale déclenchée par l'agression contre la Corée du sud.

Le chiffre de 500 milliards, en augmentation de 80 milliards sur l'année 1950, doit être affecté d'un coefficient de correction, car, comparativement aux autres pays, le soldat français ne perçoit aucun salaire, sinon une rémunération minimum.

M. Pleven s'efforce de ne pas faire le jeu des communistes

Notre correspondant de Paris nous téléphone :

L'audition de M. René Pleven, à la commission des finances, a été l'événement dominant de la journée politique d'hier. Le problème budgétaire posé par l'accroissement des dépenses militaires a été sobrement traité par le président du conseil en réaffirmant que si le gouvernement français doit assurer sa quote-part dans la sécurité européenne, il n'envisage, pour se procurer les resources nécessaires, ni de recourir à l'inflation ni de frapper le contribuable de charges fiscales supplémentaires.

Ce sont là évidemment de louables ambitions mais qui n'ont que fort peu de chances de se réaliser, car si l'Amérique riche et puissante est obligée de financer son rééquipement militaire en faisant appel à l'impôt, à plus forte raison la France pourra difficilement échapper à de nouveaux sacrifices fiscaux.

Politiquement, le président René Pleven se refuse à trop donner à l'armement, ceci pour conserver intact le front intérieur français. Son raisonnement est le suivant : surcharger le pays d'impôts et imposer de trop lourds sacrifices aux travailleurs ferait le jeu du parti communiste, ce qui, pratiquement, aboutirait à affaiblir considérablement les possibilités de résistance de la France en cas de conflit.

Cette thèse sera-t-elle acceptée par Washington ? Toute la question est là.

M.-G. G.

UN MOIS APRÈS L'INVASION DE LA CORÉE DU SUD

La situation ne cesse d'empirer pour les forces américaines

Les Nord-Coréens poursuivent rapidement leur avance vers l'extrémité méridionale de la péninsule

TOKIO, 25 (A.F.P.). — Du correspondant de l'A.F.P. :

La situation militaire en Corée s'est aggravée sensiblement durant la journée du 25 juillet, c'est-à-dire juste un mois après le début de l'invasion de la Corée du sud.

Les Nord-Coréens s'étant, à l'ouest de Taejon, engouffrés vers le sud, opèrent depuis lors dans toute l'extrémité du sud-ouest de la péninsule sans rencontrer, pratiquement, aucune opposition et ils ont déjà occupé tous les points stratégiques de la région, notamment les ports de Kunsan, Mokpo et, peut-être, Yosu.

L'aviation insuffisante

L'aviation alliée s'efforce de ralentir, sinon d'arrêter, l'avance des colonnes blindées, mais l'expérience des quatre premières semaines de la guerre de Corée a montré que l'aviation est insuffisante.

De Yosu, le front coréen représente une sorte d'éventail, dont le pivot est le port de Fusan et dont les branches ont environ 150 km. de longueur. Mais si la crête nord de cet éventail constitue une ligne du front plus ou moins continue, son versant ouest semble mal défendu pour le moment.

A l'extrémité nord-ouest de cet éventail demi-ouvert, Yongdong a été évacué par les éléments de la 1re division de cavalerie américaine, qui avait relevé la 24me division, décimée à Taejon.

(Lire la suite en dernières dépêches.)

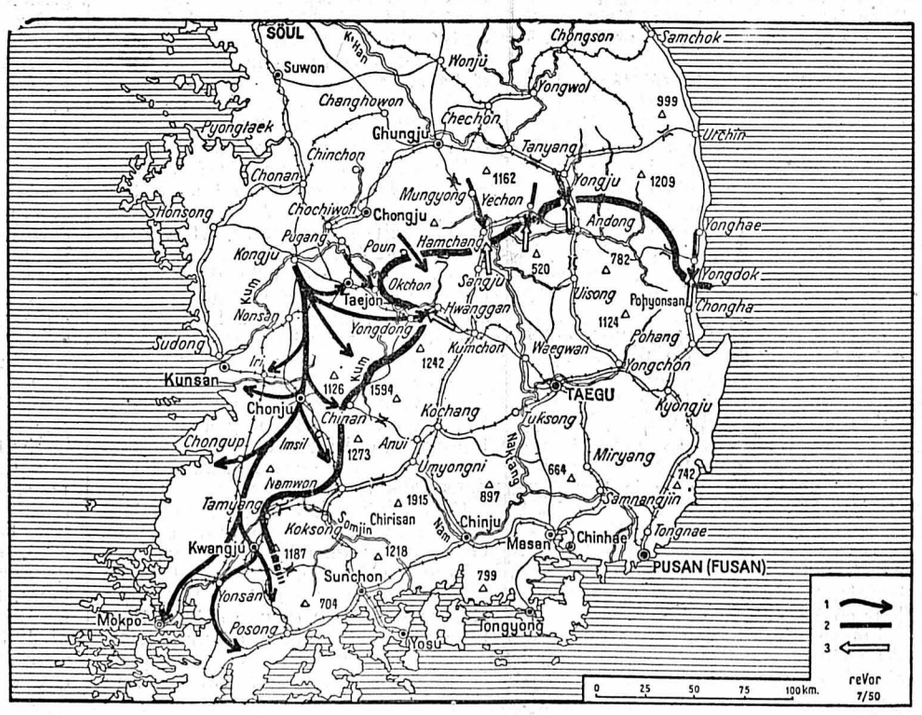
La percée de l'armée coréenne du nord vers la côte du sud-ouest

1. Avance de l'armée nord-coréenne. Les flèches indiquent les positions atteintes jusqu'au matin du 25 juillet selon les bulletins du front américain et des Coréens du nord.

2. Parcours approximatif du front le 25 juillet.

3. Endroits où les troupes américaines et sud-coréennes offrent la plus forte résistance, pour essayer d'arrêter l'avance des armées de la Corée du nord.

Dans le secteur du sud-ouest, où réussit la percée nord-coréenne, les Etats-Unis n'avaient pas réuni des troupes, la ligne de défense américaine ayant été retirée à la chaîne des montagnes entre Kumchon et Sunchon.



Bismarck et la France

Les séjours outre-Jura du grand homme d'Etat allemand

(Correspondance particulière de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »)

Notre propos n'est pas d'exposer, dans les limites de cet article, la politique de Bismark à l'égard de la France. Nous nous contenterons de rappeler les séjours qu'il fit de l'autre côté du Rhin et les réactions que ceux-ci ont provoquées sur le grand homme d'Etat.

Paris... un enchantement

C'est en 1842, à l'âge de 27 ans, que Bismarck voit pour la première fois la France. Il ne fit que passer, car il se rendait en Angleterre qui, à ce moment, exerçait sur lui plus d'attrait.

Plus tard, c'est Paris qui l'attire et il s'y rend en 1857. Il est alors ambassadeur de Prusse à la diète de Francfort et l'impression qu'il reçoit de la grande ville est un enchantement :

« C'est une ville merveilleuse, écrit-il ; six fois plus grande que Francfort ; des rues brillamment éclairées, pleines de magasins, où le tapage est aussi grand que dans une gare à l'arrivée de trois trains bondés. »

Il est descendu à l'hôtel de Douvres, rue de la Paix et aimait à prendre ses repas aux « Trois frères provençaux », restaurant réputé pour sa bonne chère. Comme tous les Allemands séduits d'abord par une civilisation très raffinée, il se sentit bientôt rebuté par certains aspects de la vie française : la frivolité, l'aimable désordre, le culte de l'argent et des plaisirs matériels. « L'argent est tout à Paris, écrit-il. Un Montmorency ou un maréchal de France n'est qu'un chien à côté de Rotschild... La France n'est plus la haute école de la politesse et du bon ton. » Lui-même, à cette époque, a peu d'argent et ne peut acheter des robes de soie pour sa femme « parce que j'en trouverai de meilleur marché à Berlin et à Francfort. » Il éprouve même des remords de s'être laissé aller à acheter quelques chemises faites sur mesure et à sa taille de géant. Il aime à parcourir les campagnes des environs : Saint-Cloud, Saint-Germain, Fontainebleau. Combien elles lui paraissaient riantes à côté des tristes plaines de sa Poméranie natale.

A Versailles

Sa qualité de ministre lui vaut une invitation à Versailles où se donne un grand bal en l'honneur de la reine d'Angleterre Victoria. Il est flatté des attentions que lui prodigue l'empereur des Français et ne reste pas insensible aux charmes de l'impératrice Eugénie : « Femme infiniment gracieuse, plus belle que tous ses portraits. » En revanche, Napoléon III ne lui en impose pas. « Vu de face, affirme-t-il, l'empereur ressemble à un rat. » Et il ajoute : « C'est un homme aimable et d'esprit ouvert, mais il est moins habile qu'on le dit. Son intelligence est bien surfaite aux dépens de son cœur ; il possède une instruction incomplète et surtout ses notions sur les pays étrangers sont insuffisantes. » En somme, c'est un homme dont on ferait ce qu'on voudrait.

Samuel ROBERT.

(Lire la suite en 4me page)

AVIS OFFICIELS

VILLE DE NEUCHATEL

Vente de pommes

à prix réduits

La ville de Neuchâtel organise une vente de pommes TARDIVES au prix de 18 c. le kilo.

BÉNÉFICIAIRES :

a) les personnes et familles qui bénéficient des secours trimestriels ;
b) les personnes et familles recevant des subsides réguliers des services sociaux.

REMARQUE : Les personnes et couples au bénéfice de l'aide fédérale à la vieillesse, vivant d'une manière indépendante, peuvent également bénéficier de cette vente.

Inscriptions : les inscriptions AVEC PAIEMENT IMMÉDIAT, sont reçues à l'hôtel communal, 1er étage, bureau No 26, le

JEUDI 27 JUILLET 1950

Le Conseil communal.

COMMUNE des Geneveys-sur-Coffrane

Etude pour pompage et canalisation d'eau

La commune des Geneveys-sur-Coffrane va faire procéder à l'étude d'**importants travaux de pompage et de canalisation d'eau.** Les entreprises et bureaux de génie civil s'intéressant à la question, voudront bien adresser par écrit leurs offres de services accompagnées de références au Conseil communal, jusqu'au 2 août 1950.

VILLE de Neuchâtel

Permis de construction

Demande de M. Otto Frey de construire une maison d'habitation à l'avenue des Alpes, sur l'article 6414 du cadastre.

Les plans sont déposés au bureau de la police des constructions, hôtel communal, jusqu'au 9 août 1950.

Police des constructions.

VILLE de Neuchâtel

Permis de construction

Demande de M. Charles Wenker de surélever la terrasse de son bâtiment, 11, avenue de la Gare.

Les plans sont déposés au bureau de la police des constructions, hôtel communal, jusqu'au 9 août 1950.

Police des constructions.

IMMEUBLES

Pour cause imprévue, à vendre à Areuse

PROPRIÉTÉ

1100 m², comprenant villa familiale de six à huit pièces, tout confort, avec dépendances, jardins et garage. Libre tout de suite ou à convenir. Nécessaire pour traiter : 25,000 fr. Tél. (038) 6 32 33.

Terrain à bâtir à vendre à Bevaix

2500 m² en bloc ou par parcelles, dans belle situation, près de la forêt, avec vue étendue, en bordure de route. Agence Romande immobilière, Place Purry 1, Neuchâtel.

A VENDRE

au bord du lac de Neuchâtel deux superbes

chalets neufs

à prix très avantageux. Renseignements par Fiduciaire Evard et fils, Fleurier.

TERRAINS

à vendre à la Béroche, région Chez-le-Bart - Gorgier - Saint-Aubin - Sauges - Vaumarcus, sols à bâtir, vue imprenable, DONT PLUSIEURS AVEC GRÈVES OU ACCÈS AU LAC, pour construction de villas, maisons familiales, week-end, etc.

Pour renseignements et pour visiter, s'adresser : Entreprise générale de construction et travaux publics COMINA NOBILE & Cie, à Saint-Aubin - Neuchâtel. Tél. (038) 6 71 75.

A remettre dès maintenant ou pour époque à convenir, dans ville du Jura bernois

GRAND GARAGE

de construction récente et bien situé sur grande route avec maison d'habitation de trois beaux logements, confort moderne. Garage bien outillé de façon moderne, station de lavage, graissage, peinture. Atelier de mécanique et de carrosserie, plusieurs boxes. Station de benzine. Concessionnaire de vente pour deux marques de voitures bien répandues.

Belle occasion.

Ecrire sous chiffres 3485, à Publicitas, Delémont.

A LOUER

A louer, à Cudrefin, dès le 1er août 1950

jolie maison

de quatre pièces, comprenant cave, dépendance et grand jardin potager, belle situation tranquille, conviendrait à retraités ou éventuellement pour vacances. — Pour visiter et traiter, s'adresser à Jean Beck, syndic, Cudrefin.

On cherche à échanger

appartement de cinq pièces, tout confort, garage, quartier ouest, contre appartement ou maison de six-huit pièces avec jardin en ville ou environs. — Adresser offres écrites à C. P. 805 au bureau de la Feuille d'avis.

Echange

appartement de trois pièces, tout confort contre un de trois ou quatre pièces modeste en ville ou aux environs immédiats. Adresser offres écrites à M. A. 803 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES

A louer au centre de la ville, chambre avec tout confort, à jeune homme sérieux. S'adresser: faubourg du Lac 33, 1er étage, tél. 5 57 81.

Chambre à louer. Treille 4, 2me.

PENSIONS

Belles grandes chambres à un ou deux lits, au sud avec pension. Beaux-Arts 24, 2me étage.

DEM. A LOUER

Jeune couple cherche appartement

MEUBLÉ

de trois pièces, tout confort moderne, près de l'Université, du 15 septembre au 15 mars. — Adresser offres écrites à R. B. 801 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

Magasin de machines à coudre de premier ordre, établi à Neuchâtel, cherche

COLLABORATRICE

pour instruire et conseiller ses nouvelles clientes. Occupation accessoire très intéressante pour personne habile, connaissant les machines à coudre.

Mise au courant approfondie.

Connaissance de l'allemand désirée.

Présenter offres avec photographie sous chiffres N. 100036 X. à Publicitas, Neuchâtel.

ÉDITIONS

cherche acquisiteur-représentant, éventuellement débutant. Travail simple et facile. Gain intéressant. Adresser offres, avec photographie et activité antérieure, sous chiffres K. L. 804 au bureau de la Feuille d'avis.

Magasin d'alimentation engagerait

VENDEUSE

expérimentée, connaissant bien la branche. Bon salaire. — Adresser offres écrites avec copies de certificats et photographie sous chiffres A. L. 785 au bureau de la Feuille d'avis.

MAISON BUTAGAZ, SAINT-BLAISE
Annonce

MANŒUVRES

Places repourvues

MERCI.

On cherche, pour remplacement de deux à trois mois, un bon

OUVRIER

agricole, connaissant les chevaux, chez Paul Geiser, Enges. Tél. 7 61 23.

On cherche tout de suite, pour une durée de 3 mois, un bon

ouvrier bûcheron

S'adresser à Philippe Berger, bûcheron, Chez-le-Bart (Neuchâtel).

Monteur électricien

ayant des connaissances approfondies des installations intérieures et extérieures, est demandé. — Faire offres détaillées à : Fivaz-Electricité, Bevaix, tél. 6 62 76.

PAPETERIE

de la ville cherche

vendeuse débutante

Adresser offres avec photographie, références et prétentions de salaire à M. C. 802 au bureau de la Feuille d'avis.

Sommelière

est cherchée par restaurant de la ville. Demander l'adresse du No 752 au bureau de la Feuille d'avis.

La maréchalerie-charronnage Racine, à Lignières demande un bon

ouvrier maréchal

Tél. 7 92 83.

On engagerait tout de suite

filles de cuisine

Bons soins assurés. Faire offres à Département Social romand, Morges.

DEM. D'EMPLOIS

Je cherche une place pour

jeune garçon

Suisse allemand, 16 ans, en qualité de volontaire. — Faire offres à Otto Lanz, Mühlemattstrasse 62, Berne, téléphone 5 81 47.

JARDINIER

marié, cherche emploi stable pour tout de suite ou pour date à convenir. — Ecrire à Paul Giorgis-Enzler, Château de Saint-Saphorin-sur-Morges.

Jeune fille

Suissesse allemande, de Berne, cherche place facile dans petit ménage soigné à Neuchâtel (volontaire). Prétentions et entrée à convenir. — Adresser offres écrites à T. A. 806 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune dame cherche à faire des

lessives raccommodages et repassages

à son domicile. — Demander l'adresse du No 799 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune couturière pour dames

habile, de Lucerne, avec bons certificats et notions de français, cherche place pour début de septembre en qualité d'ouvrière - débutante dans atelier de premier ordre. — Adresser offres écrites à Berta Illi, Kasernenplatz 2, Lucerne.

Comptable

correspondant, sachant le français et l'anglais, ayant, bien des années de pratique, ici et à l'étranger, cherche place dans commerce ou industrie. — Adresser offres écrites à E. Z. 807 au bureau de la Feuille d'avis.

Rex

Dès aujourd'hui à 15 h. Pour 3 soirs

DEREK FARR - MARTA LABARR

sont mêlés au trafic illégal, la contrebande d'arme et l'

ATTENTAT A TEHERAN

Scandales, bagarres et meurtres mettent aux prises le Foreign-Office et les Terroristes lors de la Réunion des Trois Grands.

Corsaire

premier bar sans alcool, ouvert durant chaque spectacle fait, avec ses spécialités, sa réclame par lui-même.

Jeune fille (20 ans) cherche emploi chez

dessinateur arts graphiques

Modes. Débutante. Ecrire sous chiffres P. H. 15933 L., à Publicitas, Lausanne.

Couturière

pour hommes (retoucheuse) cherche emploi. Libre dès le 1er septembre. — Adresser offres écrites à M. B. 776 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE

A vendre

100 poulets

de 3 mois, à 3 fr. 20 pièce, chez Fritz Galland, Boudry. Tél. 6 42 82.

«Fiat» 1500

1947, à vendre, pour cause de départ. Tél. 5 10 44.

TUYAUX D'ARROSAGE DE QUALITÉ

H. BAILLOD S.A.

NEUCHATEL

DEM. A ACHETER

On cherche à acheter d'occasion une

machine à laver «Hoover»

Tél. 5 10 71.

Petite épicerie

est cherchée à Peseux, Neuchâtel ou environs, éventuellement avec immeuble. — Adresser offres écrites à P. N. 800 au bureau de la Feuille d'avis.

AVIS MÉDICAUX

Le docteur

Alf. C. Matthey

s'absentera dès samedi 29 juillet

VIANDE HACHÉE

avantageuse

BOUCHERIE

R. Margot

PERDUS - TROUVÉS

PERDU

sur la route de Bôle à Rochefort et Noiraigue, manteau de pluie homme beige clair, doublé écossais. Le renvoyer contre récompense à M. Marc Pierrehumbert, maçon, Sauges (Neuchâtel).

NOS PRIX

POUR VOUS MESSIEURS

CHEMISES écrues, longues manches	14.30
CHEMISES de popeline, cols permastyff	16.-
POLOS écrues	8.90
POLOS grises, beiges, bleues	11.90
CRAVATES très jolies fantaisies	1.90
Caleçons courts coton blanc, façon américaine	2.90

Guye-Prêtre

NEUCHATEL

REMERCIEMENTS

Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été adressées, Eugène ZUTTEL, son fils Bernard, Monsieur et Madame Jules-Henry KREBS, la famille, expriment leur profonde reconnaissance à tous ceux qui les ont soutenus pendant leur grand deuil.

Cortaillod, le 24 juillet 1950.

Madame veuve Robert FEISSLI, ainsi que ses enfants, très touchés par les nombreux témoignages de sympathie et envois de fleurs, remercient toutes les personnes qui de près ou de loin ont pensé à leur chère fille et sœur si subitement disparue.

Marin-Epagnier, le 23 juillet.

Les enfants et la famille de

Madame Jules KRETZSCHMAR

très touchés par la sympathie et l'affection témoignées à l'occasion de leur deuil et dans l'impossibilité de remercier chacun personnellement, expriment leur profonde reconnaissance à tous ceux qui, par leur présence, leurs messages et leurs envois de fleurs, les ont entourés.

Colombier, le 24 juillet.

GRANDE VENTE DE SOLDES autorisée

PROFITEZ DE NOS MAGNIFIQUES OCCASIONS : SACS DE TOILE à fermeture éclair, belle qualité, SOLDÉ depuis fr. 12.-

SACS À FERMOIR, SOLDÉ depuis fr. 15. SACS DE DAMES en cuir, SOLDÉ depuis fr. 12.50

Voyez notre vitrine spéciale BIEDERMANN Bassin 6, NEUCHATEL

FEUILLETON de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

ULYSSE CHEZ LES JIVAROS

par **ETIENNE GRIL** 35

— Tu as la rancune tenace, dit-il. Je tiendrai un langage aussi violent que le tien, mais contre les magasins de Paris. Toi, du moins, tu es certain d'avoir pour toi les tiens, tes amis, tes collègues. Moi, quand je me permettrai quelques plaisanteries sur Mme Robe ou Mlle Chapeau de Paris, j'aurai peut-être pour moi les hommes, qui n'oseront rien dire. Pour m'accabler, il y aura et Beppina, et toutes les femmes, même les femmes Jivaros...

— Vous n'allez pas retourner là-bas ? s'exclama Louise Pélerin.

— Que Beppina trahisse une seconde de lassitude, je la jette dans un avion pour Bélem. Quand elle sera plongée dans son milieu de moustiques et de fourmis noires, je ne la laissera pas respirer. J'ai des concessions là-bas... Et ton bureau, Ulysse ?

— Je rentrerai au ministère dans dix jours. Le directeur a paru enchanté de me revoir...

— Qui ne serait enchanté ? Ces vêtements ne te gênent pas sous les bras ?

— Pas du tout.

— Moi, je n'ose pas bouger. J'ai peur que les coutures ne craquent.

S'il avait encore le visage basané et la peau des mains noires, Ulysse avait retrouvé du linge, des vêtements qui avaient été taillés trois ans plus tôt à sa mesure et dont il était satisfait, quoiqu'il flottât dans le gilet et le veston. Il avait un lorgnon à sa vue.

—Une chose me gêne, avoua-t-il : mes vacances forcées.

Tous, sauf Marasse, s'exclamèrent. Après ses trois années d'aventure, il pouvait bien prendre quelques jours de repos.

— A partir du moment où j'ai mis le pied sur le pavé parisien, expliqua-t-il, je n'ai pas éprouvé le besoin de me reposer. Une demi-journée m'a suffi pour mettre mes affaires en ordre et ranger mes papiers. Depuis que j'ai terminé ces riens, j'éprouve une pénible sensation d'inutilité.

— Pauvre chéri, dit Louise.

Le pauvre chéri était surpris par cette sensation. Pour le reste, il avait tout retrouvé. Louise lui préparait des repas comme il en avait rêvé dans la forêt équatoriale, en mâchant du singe rôti et du piment. Il rapportait de là-bas le goût du piment.

Sa famille lui avait donné de grandes joies. A Bordeaux, Christophe attendait l'arrivée du «Tananarive»; à Paris, Louise et Berthe étaient à la gare. Etre attendu, une douceur ! Les siens l'accueillaient comme s'il arrivait d'un voyage de trois jours en province. Ils avaient eu la délicatesse de ne pas le presser de questions les premiers jours. Maintenant qu'il avait pris pied, il parlait volontiers.

Il aurait voulu être réintégré dans ses fonctions au ministère le jour même de son arrivée, comme il avait été réintégré dans la famille. Ce retard de quelques jours était la seule ombre au tableau enchanteur.

Burdot, Christophe, Berthe avaient réussi à se libérer pour quelques jours. Ils enveloppaient Pélerin de leur affection. Il avait fait violence à son fils pour qu'il emmenât Berthe à un concert.

Quel changement chez Christophe, qui rejetait résolument les trois années de comédie et d'angoisse et qui exagérait en sens inverse, bavardant volontiers, accablant Berthe de plaisanteries, taquinant sa mère. Il renaissait à la vie. Sans se rendre compte de l'ampleur de la transformation, Ulysse remarquait qu'il était plus sociable qu'avant son départ.

— Les enfants, avait-il dit à Louise, paraissent s'entendre mieux qu'autrefois. Il n'y a rien de nouveau de leur côté ?

Louise n'avait rien remarqué...

L'arrivée de Beppina, qui venait chercher son mari, déplaça l'air dans le salon, qui d'un coup parut trop petit. En quelques jours, la jeune femme s'était transformée. Quelques heures passées à faire pivoter des mannequins lui avaient donné de l'aisance. Elle avait transformé ses émeraudes en diamants.

— As-tu réglé les affaires ? demanda-t-elle à son mari.

— Nous n'en avons même pas parlé et j'y renonce. Je créerai une maison de bienfaisance, que le baptiserai : «Fondation Ulysse Pélerin et Burdot». Voilà où passera leur argent.

Burdot en était encore à trouver «immoral» le profit qu'il avait tiré de la «Fasenda du Jacarès» et qui l'avait fait millionnaire. Il voulait «rendre de l'argent».

— J'ai une autre idée, dit Beppina en montrant toutes ses dents entre ses lèvres rouges. Nous la mettrons au point plus tard.

Elle dit à Louise :

— Je vous emmène ce soir pour dîner et nous irons à un spectacle. Partout où je passe, il y a des photographes, qui me prennent sous tous les angles. Il y aura bientôt ma tête dans tous les illustrés.

Cela l'amusait, comme l'amusaient les couturiers, les bijouteries, les chapeaux et tous les magasins.

Louise refusa et s'excusa. Elle ne pouvait abandonner la «Villa des Roses» ne fût-ce qu'une soirée. Beppina se rabattit sur les jeunes gens.

— Vous ne faites pas de soupe pour le papa Ulysse, vous ? Vous pouvez venir ave cnous. Marasse, tu pourrais insister.

Marasse insista. Dans leur sillage, ils entraînèrent Berthe et Christophe enchantés vers le taxi plein de paquets, qui stationnait devant la grille.

Beppina s'était mis dans la tête qu'elle rendrait des points aux Parisiennes avant qu'il fût longtemps. Elle se plaisait à ce jeu, mais dès que le taxi roula vers Paris, elle révéla qu'elle avait d'autres soucis, moins féminins. Elle attaqua Christophe.

— Vous êtes comme votre père dans un ministère ? Quand vous viendrez en Amérique du Sud, vous porterez dans la forêt votre col, vos gants et votre lorgnon ?

— Je n'ai pas l'intention d'aller en Amérique du Sud, répondit Christophe.

Beppina leva les bras en un geste d'incompréhension. Elle obligea le jeune homme à s'expliquer, à justifier son tempérament casanier. Elle hochait la tête.

— Comme son père, Marasse. Qu'en penses-tu ? Nous les emmènerons chez les Jivaros.

— Chez les Jivaros, ce serait exagéré, entrant dans son jeu et lui donnant la réplique, mais de nos jours, mon garçon, la jeunesse voyage. Si vous mettiez seulement un pied hors de France, vous seriez sauvé. Vous ne reviendriez plus ici que comme nous, pour que chaque jour à Paris soit un jour d'agréable délassement. C'est ailleurs qu'il vous faut travailler. Quand vous connaîtrez l'Amérique du Sud...

Il détailla les attraits de la vaste péninsule. Christophe lui posa des questions et parla des Etats de l'Amazone avec une compétence qui stupéfia le couple. Berthe s'amusait. Beppina s'extaria sur l'érudition de Christophe.

— Il ne lui reste plus qu'à prendre le machete en main, dit-elle. Nous en ferons un bon coureur de forêts

— Je le vois plutôt galopant derrière les bestiaux, affirma Marasse. Nous en ferons un éleveur.

Ils disputèrent là-dessus avec vivacité. Christophe intervint pour dire quelles seraient ses préférences s'il devait travailler en Amérique du Sud et s'il n'était pas destiné à devenir un grand chef de bureau à la Caisse des Dépôts et Consignations et à atteindre sa retraite dans l'administration métropolitaine.

— Nous en reparlerons, conclut Beppina.

Il y eut cela de changé dans le cercle de famille : chaque soir, sous un prétexte ou sous un autre, les Marasse arrachèrent les deux cousins à la «Villa des Roses». Au restaurant, dans les cabarets, au théâtre, ils jouaient les tentateurs et agitaient le mirage de l'aventure lointaine. Berthe était acquise à leurs manœuvres.

(A suivre)

Prenez CIRCULAN contre les **troubles** de la **circulation**

artériosclérose, hypertension artérielle, palpitations du cœur fréquentes, vertiges, migraines, bouffées de chaleur, troubles de l'âge critique, nervosité, hémorroïdes, varices, jambes enflées, mains, bras, pieds et jambes froids ou engourdis. Fr. 4.75, cure moyenne Fr. 10.75. CURE Fr. 19.75, chez votre pharmacien et droguiste.

Extraits de plantes

NOTRE GRANDE

VENTE FIN DE SAISON

avec autorisation officielle

continue. A notre rayon de

TABLIERS

au 1er ÉTAGE encore quelques véritables occasions rares à saisir

Une fin de série de **TABLIERS-blouses** à courtes manches, en vichy rayé, tailles 48 et 50, valeur jusqu'à **11.80**, SOLDÉ **5.-**

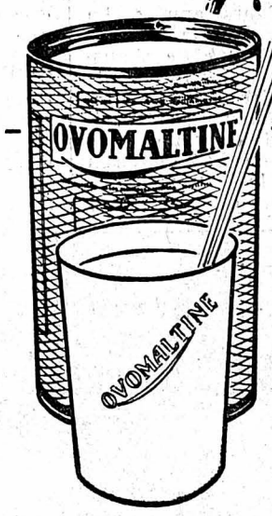
Un lot de **TABLIERS-blouses** pour dames, en cretonne, dessins divers, courtes manches, tailles 42, 44-50, valeur jusqu'à **18.50**, SOLDÉ **8.-**

Une fin de série de **TABLIERS** à bavette, en cretonne imprimée, SOLDÉ **4.-** et **2.50**

Un lot de **TABLIERS-boléro** en cretonne imprimée, tailles 42-50, SOLDÉ **15.80**

Voyez notre vitrine spéciale

La Nouveauté s.a. AU LOUVRE



Une Ovomaltine, froide ou frappée, En été, vaut un repas léger.

BOISSON ALIMENTAIRE:
- *nourrit sans charger l'estomac,*
- *très économique: un verre (2 dl.) coûte 24 cts. seulement,*
- *rapidement préparée à l'aide de notre gobelet-mélangeur,*
- *au goût savoureux,*

L'OVOMALTINE est également servie dans tous les bons restaurants, cafés, tea-rooms.

l'**OVOMALTINE** FROIDE OU FRAPPÉE

DÉSALTÈRE ET DONNE DES FORCES

Dr A. WANDER S.A., BERNE

B 478

Société coopérative de Consommation

CIDRE sans alcool

Co-op	Fr. 0.70
Béga	» 0.75
Ramseier	» 0.75
Pomdor	» 0.75

le litre, verre à rendre, impôt compris, ristourne à déduire

LIVRES

Nous avons reçu une grosse quantité de livres d'occasion. Loup, place du Marché 13. (Achat - Vente - Echange.)

Wisa-Gloria

Tous ces articles d'enfants à voir au rayon spécial

Demandez le catalogue gratuit

Sur demande vente à crédit

Meubles G. Meyer NEUCHATEL

Vélo de dame

à l'état de neuf, à vendre. — S'adresser, Brandards 12, à M. Georges Wasem.

Pourquoi payer une location élevée

alors que pour un prix égal, vous pourriez être logés dans votre propre maison, exécutée selon vos goûts et vos désirs, tout en vous assurant un excellent placement de vos économies.

Demandez conseil aux spécialistes de la maison familiale: chalets, villas, maisons modernes en bois, bungalows, maisons de vacances etc. Construction soignée. Travail de qualité. Garantie d'une isolation parfaite, d'où économie de chauffage. Budget précis.

La maison est remise clés en mains, à la date prévue, sans que vous ayez d'ennuyeuses démarches à faire.

Ecrivez-nous aujourd'hui encore pour nous faire part de vos intentions. Nous vous soumettrons, sans frais et sans engagement, notre documentation et d'intéressantes suggestions.

WINCKLER FRIBOURG

Spécialistes depuis des générations. 512

A vendre

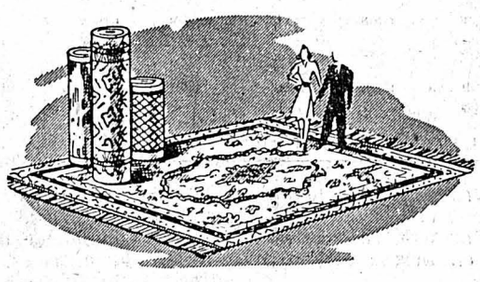
« Simca 8 »

année 1947. Très bon état. Taxe et assurances payées pour 1950. Prix intéressant. Tél. 6 21 48.

CARTES DE VISITE au bureau du journal

Profitez de notre vente de SOLDES de tapis en tous genres

autorisée par le département de police



Descente BOUCLÉ à partir de fr. 3.-

Tapis ayant de légers défauts à prix avantageux

E. GANS-RUEDIN

Bassin 10 Neuchâtel

Chambre à coucher

façon noyer, neuve de fabrique, fabrication très soignée, se composant de deux lits, deux tables de nuit, une belle coiffeuse, une armoire trois portes, le tout livré et installé franco domicile avec garantie de dix ans, impôt compris, **Fr. 890.-**

Chambre à manger

un magnifique buffet de service en noyer, avec secrétaire, une table à rallonges, six chaises, la chambre à manger complète, livrée et installée franco domicile avec garantie de dix ans. **Fr. 890.-**

Ces deux modèles sont actuellement exposés dans nos vitrines Fiancés, amateurs de beaux meubles, ne retardez pas votre visite L'automobile de la maison est à votre disposition.

Ameublements ODAC, Fanti & Cie Grand-Rue 34-36, tél. 9 22 21, Couvet

NUMAX

Machine à laver électrique

NUMAX peut être montée sur n'importe quel chaudron.

NUMAX petite machine à grand rendement, qui lave et cuit en même temps, quatre à cinq draps.

NUMAX prête à l'emploi immédiat. Pas d'installation, une prise électrique suffit

DEUX ANS DE GARANTIE
PRIX Fr. 480.— + ICHA 4 %

Représentants exclusifs pour le district:

O. & A. Hildenbrand, Saint-Blaise
Pisoli & Nagel, Neuchâtel

NEUF -- RÉPARATIONS

PERROTTET TAPISSIER

Atelier Parcs 40 Tél. 5 52 78

STORES LITERIE

Travail et fournitures à prix modérés

Cenovis délicieux pour tartiner avec du beurre

Chambre à coucher

très belle exécution, neuve de fabrique, se composant de deux lits jumeaux, deux tables de nuit, une coiffeuse, avec glace de cristal, une armoire trois portes, deux sommiers avec traversins mobiles, deux protège-matelas, deux matelas, le tout garanti dix ans, livré et installé franco domicile, Fr. 1380.—.

S'adresser à Ameublements ODAC Fanti & Cie, Couvet

Toute l'année **LOUP** vend bon marché Place du Marché 13

NOS VENTILATEURS MURAUX ET DE TABLE FIXES ET OSCILLANTS

PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Vuilliomenet & Cie SA ELECTRIQUES INSTALLATIONS NEUCHATEL

SUPERBE CHOIX DE

TABLIERS-ROBES avec boléros

Ravissants dessins nouveaux

18.90 16.70 14.90

Tabliers fantaisie

Ravissants dessins 3.90 2.95 **2.50**

AUX 2 PASSAGES NEUCHATEL

TEMPLE-NEUF - RUE DES POTEAUX

Ne vous privez pas d'une

PRESSE A FRUITS

en fonte étamée

chaque année elle vous rend les plus grands services

pour les conserves

H. BAILLOD S.A. NEUCHATEL

HUILES DE CHAUFFAGE

MAZOUT

M. SCHREYER

COMBUSTIBLES

DuPeyrou 3 Tél. 5 17 21

PAILLE

A vendre 2000 à 3000 kg. de paille pris au battoir, chez F. Walker, Cortaillod, Tél. 6 42 32.

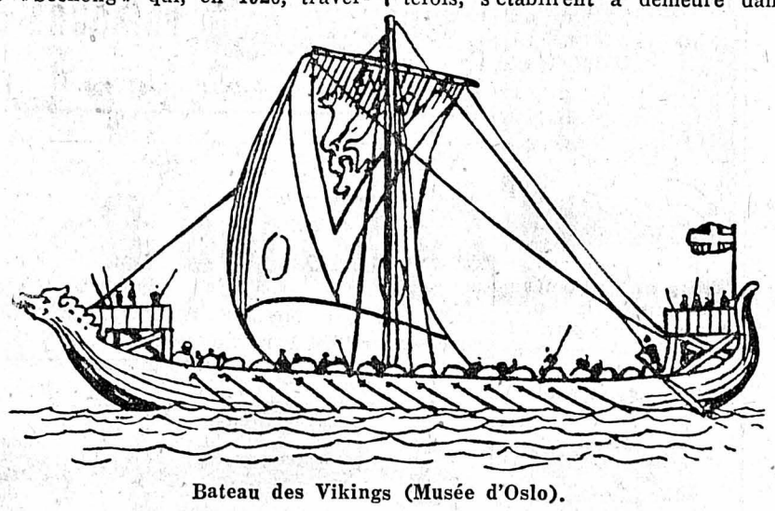
Nos articles et nos documents d'actualité

Vikings d'aujourd'hui

Au mois de juin dernier, les journaux de France parlaient, en termes affligés, de la fin tragique de quinze jeunes Suédois qui devaient se rendre à Paris. Mais, désireux de renouveler les exploits des Vikings et d'effectuer leur voyage sur un bateau tel que ceux dont usaient leurs ancêtres, ces infortunés firent naufrage dans la mer du Nord. Tous périrent noyés.

Pour ces jeunes téméraires, cette navigation devait être, paraît-il, une préparation, un entraînement, si vous voulez, à une traversée, avec un « Vikinger », de l'Atlantique nord, ce qui peut paraître une folie.

Soit ! Il n'en reste pas moins que pareille aventure a été tentée avec succès, il y a un quart de siècle, par des Norvégiens qui menèrent à bonne fin cette traversée de la « grande mare » sur un esquif reproduisant exactement les caractéristiques d'un bateau des Vikings, construit pour l'exposition de Bergen et dont on les autorisa à faire usage. Longue de douze mètres, large de trois, cette barque à deux mâts, non pontée, figure aujourd'hui, comme la fameuse goélette avec laquelle Amundsen franchit, lui premier, le « Passage du nord-ouest », au début du siècle, dans un parc des Etats-Unis. La « Gjöa » est dans celui du Golden-Gate, à San-Francisco, tandis que le « Seekong » qui, en 1926, traversa l'Atlantique, figure au Jardin zoologique (!?!) de Chicago où je l'ai plusieurs fois contemplé.



Bateau des Vikings (Musée d'Oslo).

Le capitaine Folgero, qui dirigeait l'expédition, ne se proposait point d'accomplir un simple exploit sportif. Il voulait tenter de prouver, d'irréfutable façon, que la traversée de l'Atlantique était possible, même avec les rudimentaires bateaux des « Rois de la mer ». Comme bien des Scandinaves, Folgero se refusait à considérer Christophe Colomb comme le découvreur du Nouveau-Monde. Bien avant 1492, affirmait-il, Leig Ericson avait abordé sur les côtes de l'Amérique !

La question, on le sait, a été fort discutée : aujourd'hui l'on admet en général que Lei Ericson, au début du Xme siècle, fut le premier à prendre pied sur ce que l'on appela plus tard le Nouveau-Monde. On alla même jusqu'à situer dans les Massachussets actuels, non loin de Boston, le point sur lequel le hardi Viking aurait été jeté par la tempête. Monté sur un de ces navires à six paires de rames dont usaient les « Rois de la mer » et dont on a retrouvé, dans les tourbières du nord, des exemplaires pour ainsi dire intacts, figurant dans les musées, Lei Ericson, alors qu'il se trouvait au large de l'Islande, aurait été poussé toujours plus à l'ouest par les vents. Après avoir passé non loin de Groenland, il aurait fini par toucher terre au Labrador, une côte aussi désolée à cette époque reculée qu'elle l'est aujourd'hui. Lorsque Lei reprit la mer, le temps était devenu plus clément, il fut poussé, cette fois-ci par le vent du nord, vers l'île de Terre-Neuve pour venir échouer — au propre et au figuré — non loin du Cap Cod, au sud de Boston.

Inutile d'ajouter que ces détails précis ne se trouvent point — et pour cause — dans les vieilles légendes scandinaves, dans ces « sagas » dont la mémoire, notamment en Islande, s'est perpétuée jusqu'à nos jours et qui ont un charme étrange et sauvage. Ce sont elles, cependant, qui ont fourni en quelque sorte une base à cette hypothèse de la découverte de l'Amérique par les Vikings, hypothèse considérée aujourd'hui comme plausible, je le répète. Car les Northmans, ainsi qu'on les appelait alors, étaient non seulement des pirates redoutés, mais encore d'habiles navigateurs, d'une audace inconcevable et qui se riaient du péril. « La rage de la tempête », chantait un de leurs bardes, « aide le bras de nos rameurs ; l'ouragan est à notre service, il nous jette où nous voulons aller !... »

Chaque année ces Vikings, délaissant les ingrates régions nordiques, venaient semer la terreur sur les côtes de France ou d'Angleterre. Ils cheminaient gaiement sur la « route des cygnes » ainsi que leurs poètes appelaient la mer et, leurs barques à deux voiles chargées de butin, regagnaient leur pays. D'aucuns, toutefois, s'établirent à demeure dans les contrées qu'ils étaient venus ravager et chacun connaît l'histoire de Rollon ou du redoutable pirate Hastings qui, dans la seconde moitié du IXme siècle, ravagea le quart de la France. Pour s'en débarrasser, Charles-le-Chauve ne trouva rien de mieux que d'en faire un comte de Chartres !

~~~

Mais revenons à Folgero. Son « Seekong », donc, put franchir l'Atlantique et atteindre Boston, après un périlleux voyage de soixante jours. Là finit l'aventure. Dénué de moyens, le capitaine Folgero mit son navire aux enchères, afin de pouvoir regagner avec ses compagnons et cette fois-ci en paquebot, le pays des fjords. L'opération réussit, car il se trouva un « roi » quelconque et généreux pour acquérir à bon prix le bateau des Vikings modernes dont il fit cadeau à sa cité natale, soit Chicago où, je l'ai dit, le « Seekong », aujourd'hui, fait l'ornement d'un parc.

René GOUZY.

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES : 16. Campana, Liliane-Carmen-Suzanne, fille d'Alessandro-Virginio-Attilio, horloger au Locle, et de Marguerite-Adrienne-Berthe née Mercier. 17. Villard, Pierrette-Jacqueline, fille de Gilbert-André, fondé de pouvoir à Fleurier, et d'Odette-Marlette née Weyeneth; Gerber, Anne-Marie, fille d'Albert, horticulteur à Hauterive, et de Meta-Elisabeth née Fritschi; Montandon, Pierre-Olivier, fils de Georges-Maurice, pharmacien à Neuchâtel, et d'Yvonne-Marlette née Huguelet; Lussi, François-Hermann, fils d'Hermann-Albert, commis de bureau à Neuchâtel, et de Nadine-Madeleine née Boucard. 18. Chambettaz, Marie-José, fille de Marcel-Paul, charpentier à Cudrefin, et de Thérèse née Fasel. 19. Amstutz, Chantal-Claire, fille d'Imier-Louis, tourneur de boîtes à Neuchâtel, et de Madeleine-Alice-Charlotte née Juillerat.

PROMESSES DE MARIAGE : 18. Petitpierre, Remy-Albert, teinturier, et Guillet, Georgette-Antoinette, les deux à Lausanne ; Gobat, Pierre-Eugène, ouvrier ébéniste, et Prince, Solange-Marguerite, les deux à Corcelles; Böglen, Adolf, stéréotypeur, et Christinat, Yvonne-Marguerite, les deux à Neuchâtel ; Feruglio, Nevio-Angelo, coiffeur, et Roulin, Germaine, les deux à Neuchâtel. 19. Homburger, Eric-Frédéric, mécanicien à Kilchberg près Zurich, et Grivaz, Cécile-Jeanne, à Zurich. 20. Verdan, Edouard-Henri-Max, ingénieur à Hegge près Kempten, Allgäu, et Bröcker, Ilse, à Hameln/Weser (Allemagne); Schwarzenbach, Edwin, chimiste à Winterthour, et Dupuy, Angèle, à Wettingen. 20. Colomb, Gaston-Robert, chauffeur-livreur, et Busi née Humbert-Droz-Laurent, Marguerite, les deux à Neuchâtel ; Ratzé, André-Alphonse, employé de bureau, et Aubert, Claudine-Jacqueline, les deux à Neuchâtel. 21. Glanzmann, Marcel-Henri, chauffeur aux Geneveys-sur-Coffrane, et Aeschlimann, Katharina, à Roggwil.

Jeunes époux, jeunes pères, assurez-vous sur la vie à la
Caisse cantonale d'assurance populaire
NEUCHATEL, rue du Môle 3

Les répercussions de la guerre de Corée sur l'économie américaine

Danger d'inflation — Hausse des prix de détail et de gros
Vers une augmentation des importations

L'évolution de l'économie américaine est d'une observation particulièrement intéressante depuis l'ouverture des hostilités en Corée. Ceci pour deux raisons : d'abord parce qu'on assiste aux Etats-Unis aux prémices d'une transformation de l'économie de paix en économie de guerre, avec tous les changements et, surtout, tous les dangers que cela implique ; ensuite, parce que toutes les variations enregistrées outre-Atlantique dans la vie des affaires se répercutent dans le monde entier en raison du rôle de premier plan joué par les Etats-Unis dans l'économie internationale.

Des facteurs de deux ordres doivent être considérés et distingués d'emblée si l'on veut saisir tout le sens de cette évolution : la psychose de guerre, d'abord, qui a pris ces derniers temps les proportions d'une véritable panique, en bourse ou sur le marché des denrées alimentaires par exemple ; les mesures décrétées ou prévues par le président Truman, ensuite (mobilisation militaire et industrielle, demande de crédits, etc.)

Cette distinction a son importance, car elle permet de séparer les incidences temporaires du conflit coréen des conséquences dont la portée sera plus lointaine, autrement dit, elle nous amène à tenir le mouvement collectif de crainte qui a déferlé presque sans raison sur les Etats-Unis pour provisoire, n'influant que pour un temps relativement court sur la vie des affaires, tandis que les répercussions du programme gouvernemental seront beaucoup plus profondes et plus durables.

~~~

Qu'a proposé M. Truman ? Il a demandé au Congrès de voter un crédit de dix milliards de dollars pour la défense nationale. Il a préconisé en outre une véritable mobilisation de l'économie américaine. « Il faudra, dit-il, que le Congrès adopte des lois donnant la priorité à la défense nationale dans la répartition des matières premières, restreignant l'emploi de ces matières lorsqu'il ne s'agit pas de travaux importants, empêchant le gaspillage et autorisant la réquisition ou la saisie de celles qui sont indispensables à la défense du pays. »

« Il faudra encore, dit M. Truman, que les impôts soient accrus pour combattre l'inflation. »

L'inflation. C'est bien le danger qui peut résulter de l'augmentation considérable des dépenses militaires, ceci d'autant plus que le prix des matières premières est à la hausse et qu'on parle déjà de nouvelles revendications sociales...

Le mouvement de hausse des prix de gros a commencé de se manifester sur les marchés mondiaux il y a quelques mois déjà, favorisé qu'il était par la constitution de stocks aux Etats-Unis et par l'expansion économique américaine. La guerre de Corée, les perspectives de réarmement, la crainte de l'inflation ont provoqué par la suite une augmentation nouvelle de la demande, par suite notamment d'achats spéculatifs, et les prix ont encore augmenté. Au marché à terme, la laine, le coton, le café, les cuirs, l'étain n'ont cessé de progresser ; le caoutchouc s'est élevé à un cours qu'il n'avait plus atteint depuis 1937. Tous les cours, sauf ceux du plomb et du sucre, ont largement dépassé le niveau du début de l'année.

~~~

Les prix de détail suivaient le même chemin, la population américaine s'étant littéralement ruée sur les denrées alimentaires et les matières premières, ceci en dépit des avis gouvernementaux selon lesquels le ravitaillement de la nation est assuré pour plusieurs années. La demande de sucre, de café, de conserves, de pneumatiques, de chaussures dépassa bientôt les limites de l'offre, si bien que les prix commencèrent à s'élever. Selon une statistique du « Bureau du travail », cette augmentation fut de 2,1 % environ entre le 15 mai et le 15 juin.

Si l'on tient encore compte du fait que la hausse des prix de gros va se répercuter sur les prix de détail déjà « enflés » par la panique qui s'est emparée des acheteurs en dépit de tout bon sens, on peut se demander à juste titre si de nouvelles revendications de salaires ne sont pas à craindre ou si le gouvernement ne se verra pas contraint de rétablir le contrôle des prix et le rationnement. M. Truman a affirmé qu'il n'hésiterait pas à prendre ces mesures « en cas de forte aggravation des prix », comme il s'est prononcé en faveur d'une diminution des crédits accordés par les banques aux acheteurs d'automobiles et d'autres articles de consommation. De ce fait, une diminution de la demande peut déjà être prévue. C'est aussi l'avis de la commission fédérale de l'« open market », qui préconise en outre une revision, dans un sens particulièrement sévère, des règles concernant l'ouverture et l'utilisation des crédits hypothécaires, en vue surtout d'enrayer la construction massive de maisons d'habitation. Cette même commission demande encore que l'activité de Wall Street soit soumise à un examen très attentif, ceci à la suite de la vague défaitiste qui s'est abattue dernièrement sur la bourse et qui s'est traduite dans les faits par la vente à tout prix des valeurs même les plus sûres et la baisse des cours. Outre la psychose de guerre, l'augmentation projetée des impôts et la crainte de nouveaux contrôles économiques ont joué leur rôle dans cette panique. La baisse de la cote a dépassé huit milliards de dollars à Wall Street, où plus de cent titres (parmi lesquels « Chrysler », « Radio-Corporation », « General Motors », « Allied Chemical », « du Pont de Nemours ») subirent des diminutions de cours qui constituent de véritables records.

Le calme semble d'ailleurs se rétablir peu à peu sur ce marché des titres, plus sensible que tout autre aux mouvements irraisonnés des masses.

~~~

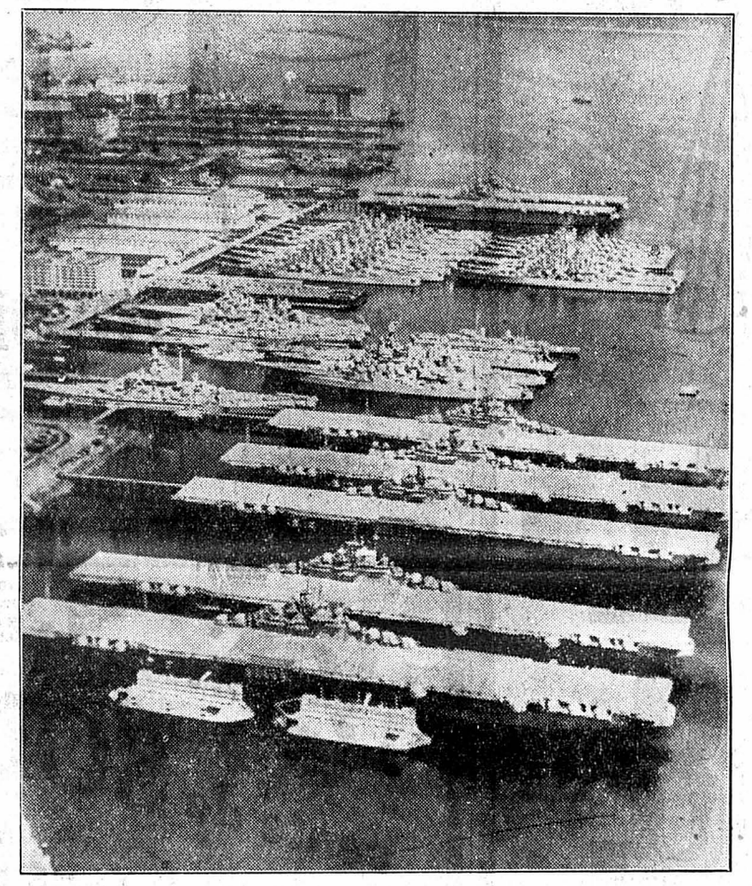
Toutes ces mesures désormais classiques tendent à combattre l'inflation en même temps qu'elles freineront la hausse des prix, sans empêcher complètement, toutefois, ni l'une ni l'autre. C'est ainsi que la hausse des prix se fera encore sentir et qu'elle se répercutera sur les marchés internationaux. Mais encore convient-il de distinguer entre les produits. Selon le « Monde » qui étudie de près cette question, « il est des marchés sur lesquels la demande à des fins militaires s'accroîtra, en même temps que diminueront les disponibilités pour la consommation. C'est le cas notamment pour le fer, les métaux non ferreux, le pétrole, le caoutchouc, peut-être la laine et le coton. En ce qui concerne le coton une autre cause a déjà joué : la réduction des plantations et la médiocrité de la récolte américaine. Pour ces produits la hausse pourra seulement être limitée par les mesures prises aux Etats-Unis pour diriger la répartition, resserrer les crédits à la consommation et à la construction ou encore développer la fabrication de caoutchouc synthétique.

» Pour d'autres produits la demande n'augmentera probablement pas. Peut-être même diminuera-t-elle sous l'effet de la pression fiscale. C'est le cas de la plupart des produits agricoles : céréales, sucre, viande, etc. Ils sont en excédent aux Etats-Unis et même dans d'autres pays. Leurs cours doivent être soutenus, soit par des mesures intérieures, soit par des accords internationaux. Il se peut cependant qu'ils soient entraînés par le mouvement général si celui-ci est puissant. »

~~~

Reste, pour terminer, à étudier brièvement le problème des incidences économiques internationales de la mobilisation industrielle en voie de réalisation aux Etats-Unis.

Il ne fait aucun doute, par exemple, que la demande américaine de matières premières et de produits manufacturés étrangers va considérablement augmenter, non seulement en raison de l'accroissement des besoins, mais également en vue du stockage, élément essentiel de l'économie de guerre. C'est la raison pour laquelle on pense que le problème de la pénurie mondiale de dollars va perdre de son importance, tous les pays étant maintenant assurés de pouvoir augmenter leurs exportations aux Etats-Unis.

En sens inverse, les exportations américaines seront vraisemblablement plus chères parce que plus rares, et peut-être contingentées si l'on pense aux matériaux stratégiques.

~~~

Il n'est pas de guerre sans économie de guerre, et cette dernière implique un bouleversement de l'activité commerciale, industrielle et financière. Par voie de conséquence, ce n'est pas trop s'avancer que d'entrevoir une modification profonde des rapports économiques internationaux, pour autant toutefois que se prolonge le conflit coréen. Ce semble, hélas, devoir être le cas.

J. H.



Une partie de la flotte américaine qui, depuis la fin de la dernière guerre, était à l'ancre à Bremerton (Washington), est remise fiévreusement en état pour être envoyée, avec des hommes et du matériel de guerre, en Corée.

BISMARCK ET LA FRANCE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

De son côté, Napoléon, moins perspicace, refuse de le prendre au sérieux, mais cela ne l'empêche pas d'étaler devant lui certaines de ses idées favorites en politique. Il souhaite voir l'Italie unifiée ; il prévoit la possibilité d'un conflit avec l'Autriche et désire un accord, sinon une alliance, entre la France et la Prusse, « les deux peuples les plus civilisés du monde ». Bismarck dresse l'oreille lorsque l'empereur lui dit que l'annexion du Hanovre à la Prusse ainsi que celle du Sleswig-Holstein pourraient être le prix de cette alliance. Tout cela ne tombait pas dans l'oreille d'un sourd.

De retour à Berlin, Bismarck est près de défendre la cause napoléonienne.

Le coup de foudre

Il revint à Paris en 1862, cette fois comme ambassadeur de Prusse. Il venait de quitter l'ambassade de Saint-Pétersbourg et avait rapporté de son séjour dans la capitale des tsars deux idées qui seront désormais un des fondements de sa politique : l'amitié du tsar et la notion de la force et de l'invincibilité du peuple russe.

A Paris, ce n'est plus l'enchantement du séjour précédent. Il est mal logé, « l'ambassade sent le moisi » et il repousse les avances de Napoléon III au sujet d'une alliance avec la Prusse. Il se rend compte déjà de l'instabilité du régime impérial en France et préfère l'alliance russe.

Bismarck veut connaître la province. Il voyage pour fuir les chaleurs estivales de Paris ; il savoure les bons vins de France arrosant une chère abondante, fine et variée, de quoi satisfaire son appétit de Gargantua. Il séjourne à Biarritz et là, il tombe éperdument amoureux d'une princesse russe, Catherine Orlov. Ce fut le coup de foudre. « Elle est gaie, intelligente, aimable, jeune et jolie. » Elle était mariée depuis peu au prince Nicolas Orlov, ambassadeur de Russie à Bruxelles. Ils entreprennent de longues promenades sentimentales, à pied ou à cheval, sur la côte basque. Il la suit en Provence où elle se rend avec son mari et Bismarck, avec une touchante naïveté, raconte à sa femme restée en Prusse cette aventure inespérée.

Le 18 septembre, il est rappelé subitement à Berlin et il ne restera de cette idylle qu'un petit médaillon d'onyx, dont Kathy, comme il l'appelait, lui a fait cadeau. Il le fixera à sa chaîne de montre et le gardera jusqu'à sa mort. De retour à Berlin, le roi Guillaume le nomme président du Conseil et ministre des affaires étrangères.

Son étoile montait rapidement à l'horizon.

Le rêve et la réalité

En été 1864, il revient à Biarritz dans l'intention d'y revoir Catherine Orlov. En effet, elle s'y trouvait avec son mari et ce fut le même enchantement, les mêmes promenades au clair de lune. « Je suis comme dans un rêve, écrit-il à sa femme. Je me fais des reproches de ne pas être resté auprès de toi mais tu te consoleras en sachant que je regagne aussi ma santé avec l'aide de Dieu. Kathy est gaie comme un étudiant et t'envoie son meilleur souvenir. »

Et deux semaines plus tard, il écrit encore à Johanna, sa femme : « Je pars demain ; je t'écris depuis la fenêtre ouverte ; la nuit est étoilée, l'air est doux et j'entends le bruit des vagues. J'ai vécu ainsi des jours heureux. Il est minuit, je me couche avec l'espoir que tu puisses dormir aussi bien que j'ai toujours dormi ici. A l'étage au-dessus, Kathy joue pour moi, pour notre adieu, la sonate de Beethoven. J'entends chaque note. » Ces lignes surprennent sous la plume d'un homme qui ne fut jamais un rêveur mais qui, au contraire, a été un calculateur et un réaliste.

En 1865, après la guerre contre le Danemark qui valut à la Prusse le Slesvig et à l'Autriche le Holstein, il arrive à Biarritz, à la fin de l'été dans l'espoir d'y rencontrer celle qu'il aimait. Cette fois, Johanna l'accompagne, qui probablement voulait connaître la femme dont on lui avait vanté les charmes. C'est une déception. Kathy n'y est pas. Mais il apprend que Napoléon III séjourne à Biarritz. Un jour, il a une longue entrevue avec lui, mais qui resta sans importance, contrairement à ce qu'on a prétendu. Il semble que l'empereur ait refusé de discuter politique avec Bismarck et aucun engagement ne fut pris ni d'un côté ni de l'autre. Il revint de Biarritz mécontent et déçu.

La dernière valse

On le revoit à Paris en 1867, lors de l'exposition universelle. Le 5 juin, Napoléon III recevait à la gare du Nord le roi Guillaume et son président du Conseil. Bismarck apparut en uniforme de cuirassier blanc, la poitrine barrée du cordon rouge et coiffé du casque à pointe. Il traversa les rues de la capitale, non sans essuyer quelques coups de sifflet. Il assista au dîner offert à son souverain, aux Tuileries. Il y dansa « sa dernière valse » avec Mme Carette, lectrice de l'impératrice Eugénie. Il visita très rapidement l'exposition, au champ de Mars ; la seule chose, disait-on, qui ait paru l'intéresser, c'était les canons Krupp.

La galerie des glaces et l'Empire

Trois ans plus tard, éclata la guerre franco-allemande qu'il avait voulue et préparée, car elle devait assurer l'unité de l'Allemagne et consacrer la suprématie de la Prusse. Il suit les armées quand celles-ci ont pénétré sur le territoire français et s'irrite de voir des nids de résistance. Il n'a que des paroles de mépris pour le peuple français et il s'écrie : « Rien ne nous empêche d'envoyer de temps à autre une colonne volante vers les localités qui se montrent récalcitrantes et là nous fusillerons, nous pendrons et nous brûlerons. » Les méthodes n'ont pas changé ! Les victoires se succèdent à une allure inespérée et bientôt les armées se trouvent à Versailles et devant Paris. C'est alors que Bismarck a l'idée de sacrer empereur le roi Guillaume de Prusse dans le palais même de Louis XIV. Et c'est, en effet, dans la galerie des glaces que l'Empire fut proclamé le 18 janvier 1871. Guillaume ne voulait pas entendre parler du titre d'empereur et songeait même à abdiquer si on l'obligeait à l'accepter.

Bismarck insiste, les princes font pression et l'on réussit à fléchir le vieux roi de 74 ans. Bismarck était en uniforme de cuirassier blanc, dans une assistance composée uniquement de militaires : les princes allemands, 600 officiers et 60 étendards. Un pasteur fit d'abord un long sermon, fort ennuyeux, paraît-il, puis Bismarck lit la proclamation au peuple allemand, annonçant la création du Reich ayant à sa tête l'empereur Guillaume Ier. Des applaudissements éclatent, des fanfares retentissent. La cérémonie finie, l'empereur malgré lui s'en va, mais, passant devant le futur chancelier, il détourne son regard et sort sans serrer la main de celui à qui il devait sa grandeur.

Dans les conditions de paix imposées au vaincu, Bismark se montra plus modéré que certains chefs militaires entre autres Moltke, son plus grand adversaire. Le prince Radziwil écrivait à sa femme, le 24 février 1871 : « Tu peux m'en croire sur parole, tout comme en 1866, c'est Bismarck qui se montrait le plus modéré. » Puis c'est le retour triomphal à Berlin et, en mai 1871, le traité de Francfort dont chacun connaît les clauses principales.

Bismarck est promu à la dignité de prince et de chancelier du nouveau Reich et il reçoit de la « patrie reconnaissante » le magnifique domaine de Friedrichsruh, près de Hambourg, où désormais il résidera de préférence. Il ne reviendra plus en France et consacrera le reste de sa vie — il est mort en 1898 — à la consolidation de la paix en Europe.

Samuel ROBERT.

LA VIE RELIGIEUSE

La Bible et les journaux

(sp) A l'imitation de la « Ligue pour la lecture de la Bible », fondée en Angleterre et qui travaille depuis un certain temps en Suisse, les Finlandais ont créé en 1949, une « Société pour la lecture de la Bible » ; l'archevêque Lehtonen en est l'inspirateur et l'animateur.

Pour accentuer ce mouvement, cette société vient de demander aux éditeurs de journaux du pays de bien vouloir insérer chaque jour un texte biblique, qui serait choisi par les responsables de la société. Quelques éditeurs de journaux ont déjà répondu favorablement.

D'autre part, l'Académie évangélique de Bad Boll (Allemagne) organise un cours de journalisme chrétien.

Retraites de Grandchamp

(sp) Parmi les « retraites » de l'année 1950, toutes orientées vers la recherche et la méditation de l'unité et inspirées par la prière sacerdotale, signalons le cours biblique qui eut lieu la semaine dernière sur le texte du chapitre XVII de saint Jean, expliqué par le professeur Menoud, tandis que quelques pasteurs de la région en montraient l'actualité pour la vie de l'Eglise.

Elle aussi fume la Parisienne-Filtre! Pourquoi?

1) Les meilleurs tabacs de Maryland.

2) Un mélange et un arome inégalés depuis 40 ans.

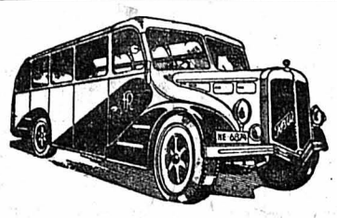
3) Le filtre le plus moderne, breveté . . .

PARISIENNE FILTRE

au cercle rouge

90 cts.

Un tiers des cigarettes fumées en Suisse sont des Parisiennes!



Jeudi 27 juillet **Fr. 25.50**	**Grand-Saint-Bernard** Départ : 6 h. 15 Place de la Poste
Vendredi 28 juillet et chaque mercredi **Fr. 28.50**	**Grimsel - Furka Susten** Départ : 5 heures Place de la Poste
Vendredi 28 juillet **Fr. 20.—** (chemin de fer compris)	**Le Niesen** Départ : 8 heures Place de la Poste
Vendredi 28 juillet **Fr. 6.—**	**La Grand-Vy** Départ : 13 h. 30 Place de la Poste
Samedi 29 juillet **Fr. 26.50**	**Col du Susten** (aller par Lucerne, retour par Interlaken) Départ : 6 h. 15 Place de la Poste
Samedi 29 juillet **Fr. 8.50**	**Chasseron** Départ: 13 heures Place de la Poste
Dimanche 30 juillet **Fr. 25.50**	**Grand - Saint-Bernard** Départ : 6 h. 15 Place de la Poste
Dimanche 30 juillet **Fr. 28.50**	**Grimsel - Furka Susten** Départ : 5 heures Place de la Poste

Renseignements - Inscriptions

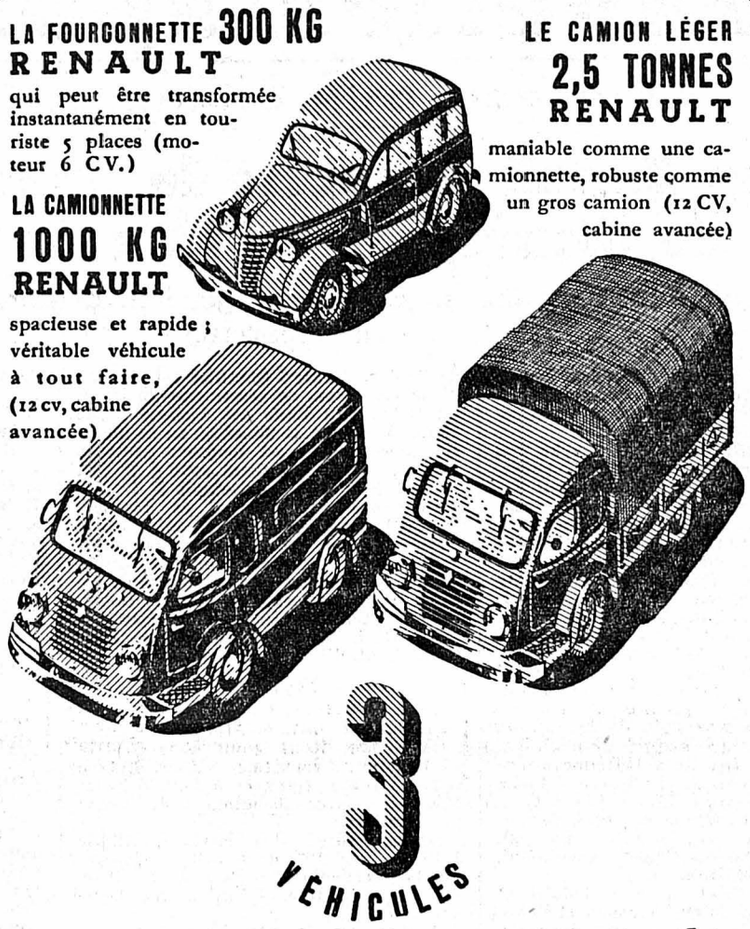
AUTOCARS FISCHER MARIN Tél. 7 55 21

ou Papeterie BICKEL & Cie Tél. 5 10 75

LA FOURGONNETTE **300 KG RENAULT** qui peut être transformée instantanément en touriste 5 places (moteur 6 CV.)

LA CAMIONNETTE **1000 KG RENAULT** spacieuse et rapide ; véritable véhicule à tout faire, (12 cv, cabine avancée)

LE CAMION LÉGER **2,5 TONNES RENAULT** maniable comme une camionnette, robuste comme un gros camion (12 CV, cabine avancée)



3 VÉHICULES

des centaines d'utilisations!

Ces trois véhicules permettent de résoudre tous les problèmes de transports légers.
Les carrosseries multiples dont on peut équiper les châssis 1000 kg. et 2,5 t. les rendent aptes A SATISFAIRE TOUS LES BESOINS des commerçants, industriels et agriculteurs.
Ces trois véhicules, munis de freins hydrauliques, sont essentiellement ÉCONOMIQUES, robustes, maniables, pratiques : ce sont des

RENAULT

Break 300 kg. . . . . Fr. 6,400.—
Châssis-cabine 1000 kg. » 8,200.—
Châssis-cabine 2,5 t. . . » 10,500.—

Automobiles Renault, avenue de Sécheron 6, Genève - Tél. 2 71 45

TOUTES RÉPARATIONS D'HORLOGERIE SOIGNÉES
Prix modérés
par l'atelier
MARCEL DUBOIS
Temple-Neuf 11
1er étage

Filmez *vos vacances* c'est si simple avec un appareil à film étroit. Appareils et films chez votre spécialiste
PHOTO ATTINGER
7, pl. Piaget-3, pl. Purry NEUCHATEL
Démonstrations et conseils gratuits.
Travaux de qualité.

PRÊTS
très discrets à personnes solvables, par banque fondée en 1912. Conditions sérieuses. Pas d'avance de frais.
BANQUE PROCRÉDIT Fribourg

Le magasin
PORRET-RADIO
SPÉCIALISTE
Seyon, NEUCHATEL
sera fermé
du samedi 29 juillet, à 17 heures, au lundi 14 août, à 13 h. 30.

Mariage
Monsieur sympathique, sérieux, travailleur, ayant place stable, désire rencontrer gentille demoiselle simple en service, 28-34 ans. — Case transit 1232, Berne.

Ecriteaux Baux à loyer
EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

ET NOS SERVICES SONT À VOTRE DISPOSITION

THIEL
maitre teinturier
5 17 51

DU CRAYON A L'ARMOIRE EN ACIER...
RAMSEYER
Tout pour le bureau
Tél. 5 12 79

Ferblanterie Appareillage
F. Gross & Fils
Installations sanitaires
COQ-D'INDE 24
Tél. 5 20 56

PARQUETS en tous genres
PONÇAGE vieux et neuf
PARQUETS S. A.
Evole 49
Téléphone 5 12 67

Tél 5 53 51 **AUTO-ECOLE** Neuchâtel R. VIGUET Côte 55 Tél 5 53 51

ÉLECTRICITÉ
G. Piffaretti
Neuchâtel
52648
INSTALLATEUR ÉLECTRICIEN DIPLOMÉ
Rue Saint-Maurice 11

Ne faites plus d'expérience, profitez de celle acquise
L. Pomey **Radio-Mélody** Neuchâtel
Tél. 5 27 22 SE REND TOUJOURS DANS VOTRE RÉGION

VUILLEMIN & Cie
ENTREPRISE DE COUVERTURE DE BATIMENT
successeur de VUILLEMIN Frères
Rue J.-J.-Lallemand 1 Tél. 5 23 77
et Faubourg de l'Hôpital 3 Tél. 5 25 75
NEUCHATEL
Tuiles - Ardoises - Eternit - Ciment - Ligneux
Peinture des fers-blancs - Réfection de cheminées

Menuiserie Charpenterie
DECOPPET FRÈRES
Evole 49 NEUCHATEL
Tél. 5 12 67

VÉLOS
neufs et d'occasion
Tous prix
M. BORNAND
Poteaux 4 - Tél. 5 16 17

SERRURERIE CARL DONNER & FILS Bellevaux 8
Tous travaux de serrurerie et réparations **5 31 23**
Volets à rouleaux, sangle, corde

Le bon café chez le spécialiste
A. HORISBERGER-LÜSCHER
Rôtisserie moderne Epicerie fine
Faubourg de l'Hôpital 17 Tél. 5 12 58

Gares de Neuchâtel et de Fleurier

Vacances horlogères 1950

27 juillet, avec la Flèche rouge
Kloten - Ile Mainau
(Lac de Constance)
avec visite de l'aéroport et promenade en bateau
Prix du voyage dès Neuchâtel : Fr. 28.50
Fleurier : Fr. 30.—

28, 29 et 30 juillet
Grisons - San-Bernardino - Tessin - Susten
Tout compris dès Neuchâtel : Fr. 120.—
Fleurier Fr 122.—

29 juillet
Engelberg - Trubsee
Prix du voyage dès Neuchâtel : Fr. 26.50
Fleurier : Fr. 28.50

30 juillet, avec la Flèche rouge
Orsières - Grand-Saint-Bernard
Prix du voyage y compris souper froid à Saxon (Centre de production des abricots)
dès Neuchâtel : Fr. 34.— dès Fleurier : Fr. 35.50

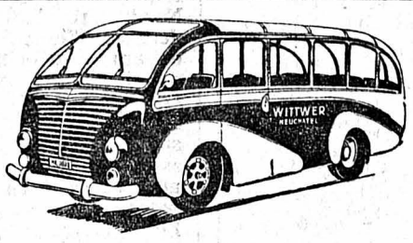
1er août
Interlaken - Schynige-Platte
Prix du voyage dès Neuchâtel : Fr. 23.—
Fleurier : Fr. 25.50

2 août, avec la Flèche rouge
Champéry - Planachaux
Prix du voyage dès Neuchâtel : Fr. 26.—
Fleurier : Fr. 28.—

3 août, avec la Flèche rouge
Voyage surprise
Prix du voyage, y compris le souper :
dès Neuchâtel : Fr. 29.— dès Fleurier : Fr. 31.50

4 et 5 août
Saentis - Liechtenstein
Chemin de fer et car postal
Tout compris dès Neuchâtel : Fr. 73.—
Fleurier : Fr. 75.—

Renseignements et inscriptions : auprès de toutes les gares de la région. Programme détaillé de chaque voyage à disposition aux guichets des billets des gares intéressées. — Pour Neuchâtel : Bureaux de renseignements C.F.F.



Vendredi 28 juillet **Fr. 8.50**	**CHASSERON** Départ : 13 heures Place de la Poste
Du 31 juillet au 2 août **Fr. 115.—** tout compris Passeport valable indispensable Programme à disposition Du 7 au 9 août même voyage	**Grand-Saint-Bernard** Cervinia - Breuil « *Le Gornegrat italien* » **Iles Borromées Simplon - Grimsel**

Renseignements - Inscriptions :
LIBRAIRIE BERBERAT
sous l'hôtel du Lac - Tél. 5 28 40
F. WITTWER & Fils, Neuchâtel
Tél. 5 26 68

POUR VOS VACANCES
Vous trouverez bonne pension dans maison privée de l'Emmental, à 800 mètres d'altitude et à proximité de la forêt. Prix: Fr. 7.50 à 8.—. Mme Bärtschi-Feldmann, Affoltern i/E (Berne)

Les bureaux de l'Office fiduciaire
Frédéric Scheurer & Cie
seront fermés
du 27 juillet au 5 août

Vacances 1950
Il ne reste plus que
QUELQUES PLACES
pour les courses suivantes

30 et 31 juillet 2 jours **Fr. 65.—** tout compris	**GRIMSEL - FURKA SUSTEN**
2, 3 et 4 août 3 jours **Fr. 115.—** tout compris	**Grisons - Tessin** Thusis - Via Mala - San-Bernardino - Lugano - Gothard
3 août 1 jour **Fr. 17.—**	**Kandersteg-Lac bleu**
4 août 1 jour **Fr. 25.—**	**LAC CHAMPEX** Orsières-retour par la Gruyère
5 août 1 jour **Fr. 28.—**	**COL DU SUSTEN**

Inscrivez-vous au plus tôt
Notre programme détaillé est à votre disposition
Veuillez le demander sans engagement

GARAGE
Schweingruber & Walter
LES GENEVEYS-SUR-COFFRANE
Tél. 7 21 15

Les belles excursions Patthey accompagnées

Mercredi 26 juillet
Chalet Heimelig par la Chaux-de-Fonds
Départ : 14 heures - Prix : Fr. 5.—

Jeudi 27 juillet
Lac Bleu - Kandersteg
montée en télésiège au
Lac d'Oeschinen
Départ: 7 h. Prix: Fr. 15.— le voyage

Samedi 29 et dimanche 30 juillet
Grimsel - Furka au ralenti par **Interlaken - Meiringen - Grimsel,** visite du barrage - **Gletsch,** souper, couche et petit déjeuner - **Furka - Fluelen,** dîner - **Axenstrasse - Lucerne**
Départ : 13 h. Prix : 43 fr., tout compris

Renseignements et inscriptions avec programmes détaillés chez
Mme FALLET magasin de cigares Grand-Rue 1, et au
GARAGE PATTHEY & FILS
Manège 1 - Tél. 5 30 16 NEUCHATEL

On cherche
personne qui consentirait à passer les nuits auprès d'une malade. Garde-malade diplômée pas nécessaire. Téléphone 5 54 48 entre 13 h. et 13 h. 30 ou entre 19 h. et 19 h. 30.

Vacances
Qui prendrait une fillette de 11 ans, pour trois à quatre semaines, région Préalpes ? Faire offres avec prix de pension. — Téléphone 5 18 95, Neuchâtel.

Il existe diverses méthodes
pour traiter le tabac. Mais la plus naturelle est, ici également, la plus simple et en même temps que la meilleure. Le tabac de la cigarette Boston n'est pas traité avec des produits étrangers qui en élèvent le prix, mais refermenté naturellement. Il en résulte un double avantage pour la cigarette Boston: arôme meilleur, prix pourtant modéré.

Dégustez la Boston à **70** *ct*
ou la Boston-Spéciale à **90** *ct*

Nouvelles sportives

LE RÉVEIL D'UN GRAND CHAMPION

Gino Bartali remporte la première étape de montagne du Tour de France

Ferdi Kubler second au classement général, derrière l'Italien Magni

(SERVICE SPÉCIAL)

L'animation est vive à Pau, au départ de la première étape de montagne. Il fait un très beau temps et la température est agréable.

Dès le départ, Thuayre déclenche une petite attaque qui est vite réprimée. C'est ensuite le Belge Beayens qui démarre à Gan, après 7 km. 500 de course. Mais il est réabsorbé par le peloton. Puis ce sont Redolfi et Lambertini qui s'en vont. Les deux routiers prennent rapidement du champ, et ont une minute trente d'avance sur le peloton à Sevignac, 19 km. Plus loin, Goasmat et Kemp se détachent à leur tour. A Eaux-Bonnes, 38 km. 500, Redolfi et Lambertini ont 1' sur Goasmat et Kemp et 4' sur le peloton emmené par Geminiani.

L'attaque attendue de Jean Robic

L'on assiste ensuite à l'attaque attendue de Jean Robic. Le Breton se détache du peloton. Meunier, Kubler, Bobet, Couvreur et Ockers attaquent aussi, de même que Goldschmit, Molinéris, Lauredi, Kirchen, Goasmat, Cogan, Geminiani, Bartali, Piot et Rolland.

Robic rejoint et dépasse Redolfi et Lambertini, tandis que Goasmat et Kemp sont rejoints et dépassés par le groupe Kubler. Robic est donc le premier à partir à l'attaque du col de l'Aubisque, altitude 1708 m., où il passe seul à 10 h. 07. A deux minutes, Ferdi Kubler, 3 Bobet, 4 Ockers, 5 Meunier, même temps ; à 2' 40", Lambertini, à 2' 52" Couvreur, à 2' 58" Molinéris, à 3' 11" Bartali ; 10. Piot ; 11. Goldschmit ; 12. Kirchen ; 13. Lauredi ; 14. de Mulder. Puis viennent Pasotti, Cogan, Geminiani, Diederich,, Dubuisson, Redolfi, Magni, Biaggioni et Bauvin ; Bernard Gauthier est à 10', car il a été victime d'une grave défaillance.

Robic entame la descente sur le col de Soulor. Bernard Gauthier est victime d'une crevaison, de même que de Muer. Le Belge van Ende est victime d'une chute. A Arrens, la situation ne se modifie guère. Robic est toujours premier. Kubler, Bobet et Ockers sont à 1' 25", Bartali à 1' 35", Goldschmit à 1' 50", accompagné par Lauredi et Kirchen. Bernard Gauthier est à 14 minutes. A Argelès, Robic est toujours seul, mais son écart a beaucoup diminué. Il est suivi à 55 secondes par un groupe de seconde position formé de Kubler, Bobet, Ockers, Bartali, Geminiani, Meunier, Lambertini, Couvreur, Molinéris, Piot, Goldschmit, Kirchen et Lauredi.

Rejoint

Robic faiblit et il est rejoint entre le replat qui mène d'Argelès à Pierrefitte, 87 km. Nous avons donc en tête 14 hommes. Avant Luz, Kléber Piot se sauve à toute allure, et à Luz le Français passe avec 20 minutes de retard sur l'horaire.

Dans la montée vers Barrèges, altitude 1219 m., km. 106, de nouveaux changements interviennent dans la composition du groupe de tête. Robic, fatigué, lâche prise.

A Barrèges, la situation est la suivante : en tête, tout seul, Piot, avec 2' 08" d'avance sur le groupe Bartali-Bobet-Kubler ; à 2' 30", de Mulder, à 2' 50", Jean Robic, à 3' 10", Lambrecht, à 4' 06", Brulé et Molinéris.

Le Tourmalet

Les routiers abordent maintenant le second col de la journée, le fameux col du Tourmalet, altitude 2114 m., 1re catégorie. Dans la montée, Kléber Piot provoque l'admiration de tous les suiveurs par son aisance, tandis que, derrière, Robic fait un retour sensationnel, passant tous les hommes qui se trouvent devant lui. Bartali, Bobet et Ockers continuent à rester ensemble et franchissent le sommet avec des écarts minimes.

Au sommet du Tourmalet, les passages sont les suivants : 1. Piot ; 2. Robic à 2' ; 3. Bartali à 2' 46" ; 4. Bobet à 2' 48"; 5. Ockers à 2' 55" ; 6. Cogan à 3' 30" ; 7. Brulé à 4' ; 8. Geminiani à 4' 30" ; 9. Demulder à 5' 41" ; 10. Kirchen à 5 48" ; 11. Molinéris à 6' 26" ; 12. Ferdi Kubler à 6' 33", puis passent aux environs de 7' Meunier, Fiorenze Magni, Lauredi, etc. Parmi les attardés victimes de la malchance, notons le jeune Belge van Ende. Celui-ci a fait une violente chute dans la descente de l'Aubisque. Robic a été victime d'une première chute dans la descente du col de Soulor, alors qu'il avait encore deux minutes d'avance sur Kubler, Ockers et Bobet.

A Sainte-Marie-de-Campan, 133 km. 500, Piot passe avec 1' 30" d'avance sur Bartali, Ockers et Bobet, 2' 50" sur Geminiani et Cogan et 4' 30" sur Robic. A 5' passent Kubler et Brulé.

Robic a perdu passablement de temps dans la descente. Le coureur avait reçu une lettre d'un soi-disant guérisseur selon laquelle il serait victime d'un accident mortel dans l'une des descentes des trois cols. Cette sinistre prédiction semble avoir beaucoup impressionné Robic.

Le col d'Aspin

Puis c'est la montée du col d'Aspin, dernière difficulté de la journée. Le temps est bouché et l'ascension s'effectue sous la pluie. Piot, magnifique d'endurance, conserve son avance et passe premier au sommet, altitude 1480 m. Derrière, la bataille s'engage entre Ockers, Bobet et Bartali. Ockers et Bobet restent ensemble, tandis que le Toscan rétrograde un peu. Ockers et Bobet passent à 1' 45" du leader, Bartali à 2' 07", Geminiani, Kirchen, Cogan, Robic, Magni et Brulé à 3' 42". Kubler passe à 4' 45".

Dans la descente sur Arreau, la pluie redouble de violence. La route, devenue très glissante, provoque de nombreuses chutes dont celles de Molinéris et de Robic. Ce dernier repart presque aussitôt, tandis que Molinéris perd un temps précieux.

Les coureurs sont transis, car les voitures des directeurs sportifs, voitures qui transportent les précieux imperméables, ont été distancées par les coureurs dans la descente.

A Arreau, km. 160, au pied du col d'Aspin, Bobet et Ockers rejoignent Piot et les trois hommes sont eux-mêmes rejoints par Bartali. Les quatre coureurs passent à Arreau à 13 h. 42. Geminiani, qui a effectué une très belle descente du col d'Aspin, passe avec 57 secondes de retard, puis viennent : Cogan et Kirchen à 1' 35", Robic, Magni et Brulé à 2' 45" ; Kubler et Dupont à 3' 10", Demulder à 3' 15", etc.

Au contrôle de ravitaillement de Sarrancolin, 166 km., soit à 64 km. de l'arrivée, Piot, Bobet, Ockers et Bartali prennent les premiers leurs musettes à 13 h. 55 avec douze minutes de retard sur l'horaire.

Sur le plat, où une seule difficulté gêne les coureurs, la côte de Sauveterre, 211 km., la chasse se déclenche. Geminiani revient sur les leaders, puis c'est au tour de Cogan et de Kirchen. Nous avons donc sept hommes en tête. Derrière, Ferdi Kubler chasse en compagnie de Magni et de Brulé. Mais le champion suisse doit s'arrêter, car il a des ennuis avec les rayons de sa roue arrière. Magni et Brulé poursuivent seuls. A Montrejau, c'est-à-dire à 34 km. de l'arrivée, les sept hommes de tête n'ont pas été encore rejoints par Magni et Brulé, mais les deux coureurs ne sont plus qu'à 30 secondes. Après Montrejau, Magni et Brulé opèrent la jonction. Dans les derniers kilomètres, il ne se passe plus rien de saillant.

Classement de l'étape

1. Bartali, 7 h. 28'17" ; 2. Bobet, à une roue ; 3. Ockers ; 4. Geminiani ; 5. Brulé ; 6. Kirchen ; 7. Piot ; 8. Cogan ; 9. Magni, tous dans le même temps ; 10. Demulder, 7 h. 31'11" ; 11. Diederich ; 12. Kubler ; 13. Dupont, même temps ; 14. Robic, 7 h. 32' 36" ; 15. Brambilla, 7 h. 37' 43" ; 16. Lauredi, 7 h. 37' 59" ; 17. Bonini, 7 h. 38' 39" ; 41. Georges Aeschlimann ; 45. Croci-Torti; 51. Zbinden; 65. Weilenmann.

Clasement général

1. Fiorenzo Magni, 73 h. 23' 11" ; 2. Kubler, 73 h. 25'42"; 3. Bobet, 73 h. 26'31"; 4. Geminiani, 73 h. 26'36"; 5. Ockers, 73 h. 26'48" ; 6. Bartali, 73 h. 27'28" ; 7. Piot, 73 h. 27'31" ; 8. Kirchen, 73 h. 28'35" ; 9. Redolfi, 73 h. 31'16" ; 10. Brambilla, 73 h. 32' 33" ; 11. Gauthier, 73 h. 32' 53" ; 12. Goldschmit, 73 h. 33'58" ; 13. Robic, 73 h. 24' 30" ; 14. Demulder, 73 h. 34' 38" ; 15. Cogan, 73 h. 35'30" ; 52. Croci-Torti, 74 h. 12'45" ; 65. Aeschlimann, 74 h. 23'16" ; 76. Weilenmann, 74 h. 56' 54" ; 80. Zbinden, 75 h. 11'28".

Classement du Grand Prix de la Montagne

1. Bobet, 20 points ; 2. Robic, 19 ; 3. Piot, 17 ; 4. Ockers, 16 ; 5. Bartali, 13 ; 6. Kubler, 9 ; 7. Meunier, 7 ; 8. Cogan, 6 ; 9. Lambertini et Geminiani, 5.

Kubler échappe de justesse à la mort

Comme Saint-Gaudens est une localité de peu d'importance et qu'il est impossible d'y loger la caravane du tour, les routiers et les officiels ont été répartis dans les alentours. C'est ainsi que les Suisses devaient se rendre à Lours, localité distante de 15 km. Après l'arrivée, un aimable sportif de la région a offert à Kubler de le conduire à Lours en voiture. Tout heureux de l'aubaine, Ferdi a accepté. Mais dans la ville même de Saint-Gaudens, le chauffeur bénévole, marchant trop vite, perdit la maîtrise de sa voiture qui a fait une embardée et qui a tourné deux fois sur elle-même pour finir sa course contre le mur d'une maison. L'arrière de la voiture a fracassé une grande glace de magasin.

Par une chance vraiment providentielle, ni Kubler, ni le conducteur n'ont été blessés. Kubler, toutefois, a reçu un choc et on l'a emmené immédiatement à l'hôtel où Villa, le soigneur de l'équipe helvétique, s'est empressé de le réconforter. L'on pense qu'après une bonne nuit, Ferdinand sera tout à fait remis et que cet accident n'aura pas d'autres suites.

CARNET DU JOUR

Cinémas

Palace : 15 h. et 20 h. 30, Les affaires sont les affaires.
Théâtre : 20 h. 30, Le Tour d'Italie.
Rex : 15 h. et 20 h. 30. Attentat à Téhéran.
Studio : 15 h. et 20 h. 30, Rome Express.
Apollo : 15 h. et 20 h. 30, Lac aux Dames.

YACHTING

A Estavayer-le-Lac, la semaine de la voile a débuté avec un grand succès

Notre correspondant d'Estavayer nous écrit :

Pour la deuxième fois, notre ville a le plaisir d'accueillir pour quelques jours les navigateurs des lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat, venus disputer devant notre rade les multiples épreuves de la semaine de la voile 1950.

La manifestation de l'an dernier fut certainement une réussite tant au point de vue sportif qu'au point de vue réjouissances. Il est vrai que notre port se prête admirablement à la régate et que nos rives se transforment à ravir en un village lacustre vivant et coloré. Toute la vie passagère de nos marins d'eau douce est concentrée au port ; les campeurs avec leurs tentes de grand style jettent une note vive de kermesse populaire ; on respire un climat de bonhomie toute méditerranéenne qui est le propre de la vie staviacoise. Le comité directeur qui est en même temps le comité du C.V.E., assume les responsabilités de l'organisation de cette semaine qui verra et le championnat de la Fédération qui se court sur bateaux de même série à raison d'un équipage de deux personnes pour chaque club, et les régates de la même fédération ouvertes à toutes les séries navigantes. Les départs ont lieu le matin dès 8 h. 15 et l'après-midi dès 14 heures, selon un horaire standard et ceci jusqu'à jeudi après-midi, jour de clôture.

L'emplacement des bouées varie, selon les parcours, au nombre de trois et qui tous se développent dans la perspective de la ville, du débarcadère et du château.

L'organisation bien « rodée » est excellente et le poste du starter dressé au bout du môle de vent possède les installations techniques les plus complètes ; ces courses, d'ailleurs, se disputent sous le patronage de l'U.S.Y.

La journée de dimanche

Amenée par des airs légers, quelque peu irréguliers, la flottille des voiliers et des dériveurs s'est installée soit au large des môles, soit dans le nouveau petit port du Cercle de la voile d'Estavayer, nouvellement construit et dessiné avec science et art.

La journée de dimanche fut mouvementée, balayée d'un souffle de vent-joran constant mais spectaculaire. Plusieurs bateaux n'avaient pu rejoindre Estavayer et une partie de la flottille biennoise resta à l'abri à Marin ; ce n'est que le soir qu'ils retrouvèrent leurs amis venus de toute la Suisse romande et même de Berne et de Bâle.

A 11 heures eut lieu la bénédiction du nouveau port par le doyen Brodard, curé d'Estavayer, qui, accompagné d'enfants de chœur, prononça les prières liturgiques appropriées à la circonstance. Cette cérémonie, belle et émouvante, fut suivie par une nombreuse assistance. Dans une atmosphère vraiment marine, ce dernier alla à l'extrémité de la nouvelle contsruction donner une ultime bénédiction aux embarcations, au lac et à nos rives.

Ce fut simple et émouvant et les navigateurs, pêcheurs et toute la population staviacoise s'associèrent à cette manifestation. M. H. Droux, vice-président du C.V. E., avait salué au préalable la présence des autorités religieuses et civiles.

Un vin d'honneur fut ensuite offert aux personnalités présentes dans un club-house modeste mais plein de ferveur qui a nom la Danaé. C'est d'ailleurs dans ce bar marin qu'ont lieu en dehors des compétitions, les réjouissances offertes à nos hôtes de quelques jours.

Le soir, à 20 heures, un banquet de 115 couverts réunit officiels et navigateurs à la Fleur de Lys. Un bal en tenue de bord clôtura la première journée et se termina au petit jour.

M. Bonnet, président de l'U.S.Y., a suivi avec un intérêt très vif les courses de dimanche.

Résultats du dimanche 23 juillet
(régate interclubs du C.V.E.)
(13 partants)

Lestés

Deux partants dont un disqualifié pour erreur de parcours. Vainqueur : « Farwell » (Dr Reymond, Cercle de la voile, Neuchâtel), 1 h. 40".

Dériveurs

Yollenkreuzers : 1. « Albatros II » (M. Dubied, C.V.N.), 56' 38", meilleur temps de la journée ; 2. « Snark » (M. Périsset, Cercle de la voile, Estavayer), 57' 15" ; 3. « Bye-Bye » (M. Schenker, C.V.E.,), 1 h. 1' 45" ; 4. « Tabou » (M. Junod, C.V.N.), 1 h. 8' 31". Deux abandons par suite d'avaries.

Lightnings : 1. « Pampero » (M. Bosset, C.V.E.), 1 h. 7' 3" ; 2. « Pirate II » (M. Thibaud, C.V.E.), 1 h. 9' 3". Tous les autres dériveurs et canots ont abandonné.

Résultats du lundi 24 juillet, après-midi
(championnat de la Fédération)

Lestés

Lacustre « Diabolo » à M. F. Bussy, M.Y., en 51' 43". Hocco « Ariel II » à M. J.-P. Luthy, C.V.N., en 55' 45". Lacustre « Eole II » à Mme Tribolet, barré par M. Berdat, C.V.E., en 1 h. 1' 13". Moucheron « Victory » à M. A. Wyss, C.V.B., en 1 h. 17' 45".

Dériveurs

Yollenkreuzers : 1. « Lord Jim » à M. J. Ott, C.V.N., en 57' 43" ; 2. « Refuge » à M. A. Lutz, C.V.N., 58' 49" ; 3. « Ariette IV » à M. R. de Bosset, C.V.N., 1 h. 0' 24" ; 4. « Snark » à M. B. Périsset, C.V.E., 1 h. 1' 18" ; 5. « Bye-Bye » à M. J. Schenker, C.V.E., 1 h. 1' 38" ; 6. « Vagabonde » à M. R. Gonset, M.Y., 1 h. 1' 58" ; 7. « Albatros II », M. J.-L. Dubied, C.V.N., 1 h. 2' 31" ; 8. « Tabou » à M. R. Junod, C.V.N., 1 h. 5' 13" ; 9. — à M. Ch. Gonset, M.Y., 1 h. 5' 55".

Lightnings : 1. « Pampero » à M. G. Bosset, C.V.E., 1 h. 13' 7" ; 2. « Dorade » à M. P. Gross, C.V.E., 1 h. 13' 11" ; 3. « Pirate » à M. J.-Cl. Thibaud, C.V.E, 1 h 14' 34".

Snipes : 1. « Choisy » à M. A. Gerber, S.C.M., 1 h. 10' 51" ; 2. « Tomboy » à M. J. Aebischer, C.V.B., 1 h. 11' 11" ; 3. « Mouille-Q » à M. A. d'Overbeck, C.V.E., 1 h. 20' 55".

Pirates : 1. « Orion » à M. J. Thombez, S.C.M., 1 h. 10' 48" ; 2. « Lubie » à M. F. Aeschlimann, S.C.M., 1 h 24' 31".

Dériveurs 15 m² H. S. : 1. « Missmie » à M. J.-P. Bellenot, C.V.N., 1 h. 1' 23" ; 2. « Mistral » à M. D. Dubath, M.Y., 1 h. 6' 52" ; 3. « Pitalugue » à M. Opprecht, M.Y., 1 h. 15' 35".

Canots : 1. « Goëland » à M. P. Robert, C.V.N., en 1 h. 5' 35".

Bourse de Neuchâtel

(Extrait de la cote officielle)

ACTIONS	24 juil.	25 juillet
Banque nationale	715.— d	715.— d
Crédit fonc. neuchât.	700.— o	685.— d
La Neuchâteloise, as. g.	875.— d	900.—
Câbles élec. Cortaillod	5350.—	5375.— o
Ed Dubied & Cie	800.—	790.— d
Ciment Portland	1575.— d	1600.— d
Tramways Neuchâtel	500.— d	500.— d
Suchard Holding S. A	325.— d	325.— d
Etablissem. Perrenoud	500.— d	500.— d
OBLIGATIONS		
Etat Neuchât. 2½ 1932	103.—	102.50 d
Etat Neuchât 3¼ 1938	101.25 d	101.25 d
Etat Neuchât. 3½ 1942	104.50 d	104.50 d
Ville Neuchât 3½ 1937	102.— d	102.— d
Ville Neuchât. 3¾ 1941	102.— d	102.— d
Ch.-de-Fonds 4% 1931	102.50 d	102.50 d
Tram Neuch. 3½ 1946	102.— d	102.— d
Klaus 3¾% 1931	101.— d	101.— d
Suchard 3¾% 1941	100.25 d	100.25 d

Taux d'escompte Banque nationale 1 ½ %

Bourse de Zurich

OBLIGATIONS	24 juillet	25 juillet
3% C.F.F. diff. 1903	104.75%d	104.75 %
3% C.F.F 1938	104.60 %	104.60 %
3½% Emp. féd. 1941	102.75 %	102.75 %
3¼% Emp féd. 1946	107.70 %	107.60 %
ACTIONS		
Union banques suisses	845.—	840.—
Crédit suisse	776.—	772.—
Société banque suisse	757.—	757.—
Motor-Colombus S. A.	507.—	501.—
Aluminium Neuhausen	1840.—	1845.— d
Nestlé	1385.—	1375.—
Sulzer	1560.—	1560.—
Sodec	46.50	45.— d
Royal Dutch	205.—	203.—

Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise

Billets de banque étrangers

Cours du 25 juillet 1950

	Acheteur	Vendeur
Francs français	1.13 ½	1.17 ½
Dollars	4.33	4.34
Livres sterling	11.65	11.85
Francs belges	8.55	8.65
Florins hollandais	106.—	107.—
Lires italiennes	—.68	—.71
Allemagne	78.—	80.—

Cours communiqués par la Banque cantonale sans engagement

DERNIÈRES DÉPÊCHES

La situation ne cesse d'empirer pour les forces américaines

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Selon des informations provenant du front, les forces américaines, en se repliant de Yongdong, ont réussi à se frayer un passage à travers les avant-gardes nord-coréennes, qui étaient descendues par le nord sur le chemin de fer et la route de Taejon à Taegu, juste entre Yongdong et Kumchon, pour essayer de couper la retraite aux Américains.

Le dernier communiqué du général Mac Arthur prévoit la possibilité de nouveaux replis. Dans le secteur central également, la possibilité de nouveaux replis est prévue. La raison en est la supériorité constante des forces nord-coréennes et la combinaison de leurs manœuvres. Le mouvement frontal sur la route descendant de Hamchang sur Kumchen se poursuit par la 15me division nord-coréenne, combinant ses efforts avec ceux de la 2me division, approchant de la même route par l'ouest.

Plus significatif encore est le fait que trois divisions nord-coréennes sont concentrées dans la région de Yongju, à l'entrée de la route descendant sur Taegu.

Sur la côte est, à une trentaine de kilomètres au nord de la nouvelle base américaine, Pohang, la situation demeure sérieuse : les éléments blindés de la 5me division nord-coréenne, qui ont repris Yongdok, seraient maintenant à environ 5 km. au sud de la ville. Il faut s'attendre que la route de la corniche, qui descend sur Yongdok, soit disputée avec un acharnement intense.

Yongdong évacué

DES POSITIONS AMÉRICAINES AVANCÉES EN CORÉE, 25 (Reuter). — Le front américain en Corée se disloque sous les attaques massives de l'infanterie nord-coréenne. Les troupes américaines se voient obligées de reculer et ont dû évacuer la ville de Yongdong, dans le secteur central du front.

Au cours d'une des batailles les plus sanglantes de la guerre qui dure déjà depuis quatre semaines, des centaines de Nordistes ont été fauchés par le feu de l'artillerie américaine. On signale également quelques pertes des forces des Etats-Unis.

Les Nordistes ont attaqué la ville de Yongdong de trois côtés et ont essayé de couper la retraite aux forces américaines vers Taegu. Les attaques ont toutefois été repoussées par la 1re division de cavalerie américaine.

Pour cette division, cette bataille constituait le véritable baptême du feu, car elle a été engagée dans la bataille il y a quatre jours pour remplacer la 24me division. Les Nord-Coréens ont concentré des renforts depuis quelques jours et ont obligé les Américains combattant sans tanks et avec des effectifs numériquement inférieurs à effectuer une retraite rapide, mais méthodique toutefois.

Encore une ville aux mains des Nordistes

TOKIO, 25 (Reuter). — La radio de Pyong-Yang a annoncé cet après-midi la prise par les forces nord-coréennes de Yongju, sur le front central.

Selon des informations provenant du front coréen, les Nord-Coréens auraient pris Sunchon et marcheraient actuellement sur Yosu, port situé au sud de la Corée, à mi-chemin entre Mokpo et Pousan.

Le communiqué américain

TOKIO, 25 (A.F.P.). — Voici le texte du communiqué du général Mac Arthur :

L'offensive communiste le long des secteurs occidental et central s'est poursuivie mardi sans répit, malgré de lourdes pertes et les dommages importants causés aux lignes de communication.

Dans le secteur de la côte occidentale, des éléments de la 4me division nord-coréenne, munis d'armes automatiques et appuyés par des chars, continuent de circuler librement, sans rencontrer jusqu'à présent d'opposition sérieuse de la part des forces terrestres. Les appareils de l'aéronavale les harcèlent sans répit.

Le premier rapport du général Mac Arthur au Conseil de sécurité

LAKE-SUCCESS, 25 (Reuter). — Dans son premier rapport adressé au Conseil de sécurité au sujet des opérations en Corée, le général Mac Arthur, commandant en chef des forces armées des Nations Unies, a déclaré qu'en tenant bon dans la partie méridionale de la Corée, il s'assure ainsi une base d'opérations.

« Il est naturellement impossible de prédire avec certitude quel sera le développement futur des opérations militaires. Sur un large front où se déroulent continuellement des batailles d'ordre local, on doit inévitablement enregistrer des fluctuations, des pertes et des succès. Notre ligne de stabilisation définitive sera sans doute corrigée. Des améliorations tactiques comprennent aussi bien des replis voulus que des avances locales. La situation s'est développée maintenant de telle manière que les combats se livrent le long d'une ligne où nous ne sommes pas sans perspectives de succès. La résistance que nous opposons dans la partie sud de la Corée a pour but de nous assurer une base. Nos pertes sont, en dépit des forces ennemies infiniment supérieures, relativement minimes. Nos forces iront toujours grandissant, alors que celles de l'ennemi diminueront. La ligne de ravitaillement de l'ennemi n'est pas sûre. Il s'est offert à lui une grande possibilité qu'il n'a toutefois pas su exploiter. Nous sommes maintenant en Corée. Avec l'aide de Dieu, nous y resterons jusqu'à ce que l'autorité légale de la République soit de nouveau rétablie. »

Le général Mac Arthur estime de 90,000 à 100,000 hommes l'effectif des troupes nord-coréennes engagées depuis le début des hostilités, effectif réparti en sept divisions et cinq brigades. Les troupes nord-coréennes sont parfaitement instruites et équipées en grande partie de matériel russe de première qualité. Contre cette armée, les Sud-Coréens n'opposent que quatre divisions, sans blindés ni artillerie lourde, et seize avions.

Les actes de sabotage se multiplient dans toute la Belgique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On a découvert sur le même parcours cinq bombes qui n'avaient pas explosé. Des individus ont tenté également de couper la ligne téléphonique entre Bruxelles et Tournai.

Des actes criminels sur la voie ferrée Amsterdam-Paris

BRUXELLES, 26 (Reuter). — Des unités chargées de la lutte contre le sabotage ont libéré mardi soir les lignes de chemin de fer près de Bruxelles, de divers obstacles placés sur la ligne où devait passer quelques minutes après l'express Amsterdam-Paris.

Des fonctionnaires du ministère de l'intérieur admettent qu'au moins 32 incidents se sont produits au cours de la journée de mardi.

Des rapports non contrôlés estiment à plus de 100 les incidents survenus.

Une échauffourée à Bruxelles

Une échauffourée s'est produite mardi soir dans un des plus grands cinémas de Bruxelles, mettant aux prises partisans et adversaires du roi. Douze personnes y ont été pour des nez endoloris, bien qu'aucune autre blessure n'ait été constatée. Des adversaires du roi ont organisé une manifestation au centre de la ville de Bruxelles, où un nombre grandissant de personnes criaient : « Abdication, abdication ». Ils se sont bientôt heurtés à un groupe de royalistes, mais la police réussit après 15 minutes à disperser les manifestants.

Aucune arrestation n'a été effectuée.

Propos véhéments de M. Spaak à l'égard du roi Léopold

BRUXELLES, 25 (A.F.P.). — M. Jean Duvieusart, président du conseil, a annoncé, au début de la séance de la Chambre qui s'est tenue mardi après-midi, que le roi ayant refusé la démission du gouvernement, celui-ci restait en fonction, avec le même programme gouvernemental.

M. Paul-Henri Spaak est alors intervenu et a attaqué violemment le message que le roi a adressé à la nation lors de son retour. Ce message, a dit l'ancien premier ministre, est placé sous le signe de l'oubli et du pardon. Or, si quelqu'un doit pardonner, c'est la nation : « C'est elle, a-t-il poursuivi, qui doit pardonner, qui doit oublier les erreurs du roi. Que veut oublier le roi ? a ajouté M. Spaak, Berchtesgaden ? La capitulation ? Son mariage en pleine guerre ? La reprise de ses titres allemands ? Le roi a oublié tout cela. Quant au pardon, c'est le roi, au contraire, qui devrait préciser à qui il doit pardonner : aux hommes qui ont continué la guerre malgré lui ? Ce pardon, nous n'en voulons pas. »

L'ancien premier ministre a également critiqué le passage du message royal dans lequel le roi a déclaré qu'il était le conseiller placé au-dessus des luttes des partis. « Dans les conditions où son retour s'est effectué, a dit M. Spaak, ces paroles sont déplacées. Le roi n'a fait, en revenant, rien qui puisse améliorer l'atmosphère terrible qui règne dans le pays. Nous n'accepterons jamais un pardon, à côté de toutes ces équivoques. »

M. Max Buset, président du parti socialiste, a ensuite protesté contre le « régime policier » qui, a-t-il dit, est instauré en Belgique depuis le retour du roi.

En FRANCE, l'Assemblée nationale a abordé hier la discussion de la politique franco-allemande du gouvernement et notamment du projet de «pool» pour le charbon et l'acier. A cette occasion, M. Robert Schuman, ministre des affaires étrangères, a réexposé dans ses grandes lignes le projet qu'il a élaboré.

Emissions radiophoniques

Mercredi

SOTTENS et télédiffusion : 7.10, bonjour matinal. 7.15, inform. 7.20, au saut du lit. 11 h., travaillons en musique. 11.45, silhouettes d'autrefois. 11.55, gravé pour vous. 12.15, dix minutes avec King Cole. 12.25, le rail, la route, les ailes. 12.45, signal horaire 12.46, inform. 12.55, le compositeur du jour : Arthur Beul. 13.15, une valse. 13.20, le musée de l'enregistrement. 13.45, la femme et les temps actuels. 16.29, signal horaire. 16.30, de Beromunster : émission commune. 17.30, un feuilleton pour tous : Les lettres de mon moulin, d'A. Daudet. 17.50, une page orchestrale de G. Migot. 18 h., au rendez-vous des benjamins. 18.30, musique vocale française. 18.45, rythmes légers. 18.50, reflets d'ici et d'ailleurs. 19.05, la vie internationale. 19.15, inform., résultats du Tour de France, programme de la soirée. 19.30, questionnez, on vous répondra. 19.50, musique récréative. 20 h., le nouveau roman de Paul et Virginie. 20.40, musiciens de chez nous. 20.55, la gazette musicale de Radio-Genève. 21 h., concert par l'Orchestre de la Suisse romande, direction : Pierre Colombo. 21.40, la boîte aux lettres musicale. 22.10, Radio-poésie 50. 22.30, inform. 22.35, la voix du monde. 22 50, Visions, d'Ernst Fischer.

BEROMUNSTER et télédiffusion : 7 h., inform. 11 h., de Sottens : émission commune. 12.30, inform. 12.40, Le chevalier à la rose, de R. Strauss 13 h., airs d'opéras. 13.25, fleurs d'été. 14 h., pour Madame. 16.30, musique de chambre. 17.30, Sans famille. 18 h., C. Dumont et son orchestre. 18.40, une causerie. 19.10, Quatuor K 285 de Mozart. 19.30, inform. 20.02, La folia, sonate No 12 de Corelli. 20.15, soirée récréative. 21.05, l'Hôtellerie portugaise, comédie musicale de Cherubini. 21.30, le problème de la sécurité. 22.05, une page de Schubert.

Les Etats-Unis sur pied de guerre

Le programme de réarmement présenté par M. Truman est un minimum

car la supériorité militaire de l'U.R.S.S. ne fait aucun doute

WASHINGTON, 25 (A.F.P.). — Le député Carl Vinson, représentant démocrate, président de la commission des forces armées de la Chambre des Etats-Unis, a déclaré mardi que le programme de réarmement proposé lundi par le président Truman et portant sur plus de 10 milliards de dollars devrait être considéré par le Congrès « comme un minimum et non comme un maximum ».

M. Carl Vinson a affirmé que les Etats-Unis étaient présentement dans un état d'infériorité militaire totale par rapport à l'U.R.S.S. Les Russes, a-t-il dit en substance, ont sept fois plus de chars et dix-sept fois plus d'hommes sous les armes que l'Amérique. Ils ont au moins trois cents sous-marins et « une immense aviation de guerre ».

Cinq mille nouveaux avions de combat

WASHINGTON, 25 (Reuter). — M. Louis Johnson, secrétaire à la défense, a déclaré mardi que les forces aériennes des Etats-Unis vont être dotées de 5000 nouveaux appareils de combat.

L'extension du parc d'avions s'effectue sur la base du crédit militaire de 10,486,976,000 dollars, demandé lundi par le président Truman au Congrès.

M. Johnson a fait cette déclaration à l'issue d'un entretien avec M. Truman et M. Francis Matthews, secrétaire à la marine.

Cinq milliards de nouveaux impôts

WASHINGTON, 26 (Reuter). — Le président Truman a demandé mardi au Congrès l'augmentation immédiate des impôts pour un montant de 5 milliards provenant en partie des impositions individuelles et, d'autre part, de l'imposition des maisons de commerce. Cette plus-value des impôts doit être consacrée au budget militaire.

Le président Truman a déclaré que le fait que ces dépenses militaires s'accroissaient, au moment où le budget fédéral n'est déjà plus équilibré, rend nécessaire l'augmentation immédiate des impôts, car un déficit croissant ouvrirait la porte à l'inflation qui, de son côté, aurait pour conséquence un affaiblissement du potentiel de défense des Etats-Unis.

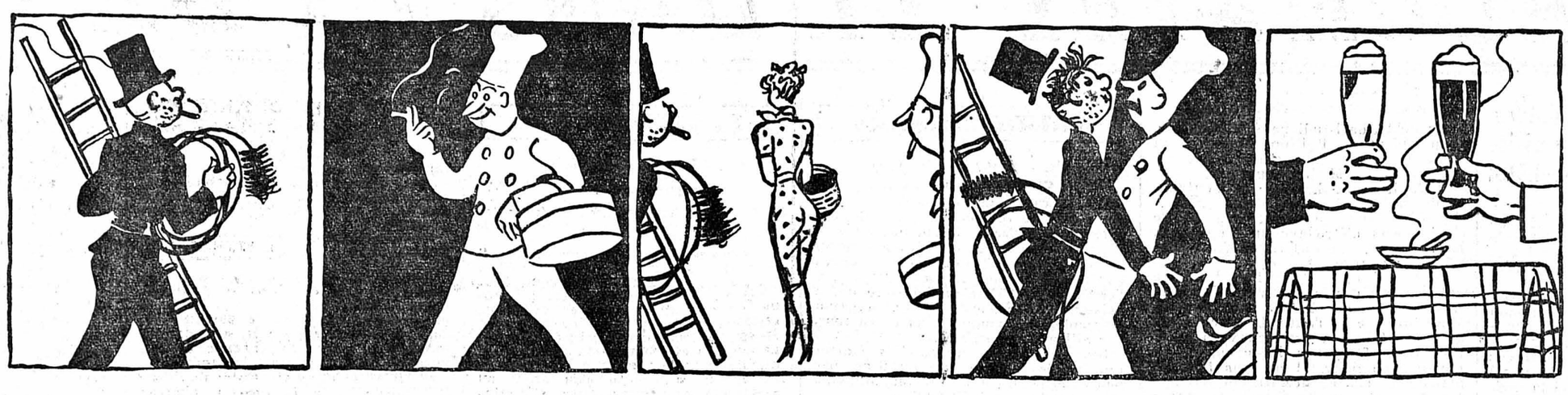
FIAT
BON PLACEMENT
Agence officielle :
M.-P. Girardier
Garage Hirondelle, Neuchâtel - Tél. 5 31 90
Vente et service :
Saint-Martin Saint-Aubin

AVIS TARDIFS

Vos soirées dans les jardins de la Riviera neuchâteloise
avec
CHARLES JAQUET
HOTEL PATTUS
SAMEDI ET DIMANCHE
Les Ariston attraction internationale

BLONDE ou BRUNE

6



Noir intégral du ramoneur
Mais qui pourtant porte-bonheur.

Blanc comme neige, pâtissier
Où vas-tu donc de si bon pied?

Personne ne saura jamais
Car voici nos héros distraits.

Par la vue de si beaux appas
Que tous les deux restent babas!

Brune ou blonde, grande ou petite
Rien ne vous remet aussi vite!

ATTENTION
D'occasion, au comptant, à bas prix
25 machines à écrire
de bureau, en parfait état de marche.
Hermès - Underwood - Continental
depuis Fr. 160.— déjà
A. BOSS Faubourg du Lac 11 **NEUCHATEL**

A vendre plusieurs
moteurs hors-bord
neufs. Rabais de 15 %
Garage du Poisson, Auvernier

Pour cause de départ, privé vend
cabriolet
Occasion unique. — Offres sous chiffres AS 8750 Lu, Annonces Suisses, Lugano.

A vendre, faute d'emploi, joli
vélo de dame
Prix avantageux. S'adresser à M. Klamut, Asile de Beauregard, Neuchâtel 6, Vauseyon.

Beau porc fumé
sans os
BOUCHERIE
Leuenberger
Tél. 5 21 20 - Trésor

Moto «B.S.A.»
250 TT., luxe, 1950, état de neuf, à vendre pour cause de départ. — S'adresser : S. Tarhan, 2, Chaussée de la Boine, Neuchâtel, tél. 5 26 60.

SOLDES
Vente autorisée
Coupons de passage moquette
pour carrés fr. 3.—
descente le m. 20.—
passages » 20.—
tapis de jeux pour 10.—
Ne manquez pas les
SOLDES
Spichiger & Cie

A vendre
LAPINS
25 à 30 pièces. S'adresser : Saint-Nicolas 22, 2me étage.

Bicyclette de dame à vendre. Demander l'adresse du No 808 au bureau de la Feuille d'avis.

MOTO
500 TT. à vendre au plus offrant pour cause de maladie. — S'adresser : tél. (038) 6 34 56.

Au CORSET D'OR
Rosé-Guyot
Neuchâtel
GROSSESSE
Ceintures spéciales
dans tous genres
avec sangle dep. 25.45
Ceinture «Salus»
5 % S.E.N.J.

Hernie
Elle n'est plus gênante depuis la découverte d'un procédé de contention qui ne comporte ni ressort, ni pelote. Avec un bandage opérant l'obturation complète de l'anneau herniaire, vous redeviendrez normal. Essais gratuits tous les jours.
Reber
BANDAGISTE Tél. 5 14 52
Saint-Maurice 7 Neuchâtel

A vendre
vélo-sport
d'homme, en très bon état. Trois vitesses. Téléphone 5 37 06.

La qualité d'abord...
Sacs de touriste
du plus simple au plus perfectionné

Sacs norvégiens
POUR LA HAUTE MONTAGNE
BiedermanN
MAROQUINIER

A vendre, en parfait état de marche,
moteur Diesel-Dentz 12 CV.
à mazout ou benzine. Tél. 6 42 23 ou Case postale No 58, Neuchâtel 1.

MATELAS
crin animal (lavé), coutil neuf. — R. Perrottet, Parcs 40. Tél. 5 52 78.

CARTES DE VISITE
au bureau du journal

A vendre une voiture
«PEUGEOT» 202
modèle 1947, conduite intérieure, une
MACHINE A ÉCRIRE
«Hermès» 2000, une
BALANCE de commerce maximum 5 kg. avec poids, le tout en parfait état. Guches 11, 1er étage, Peseux.

A vendre un
Granum N° II
en bon état. — S'adresser à Pierre Perniceni, avenue de la Gare, Colombier.

Urgent ! A vendre
meuble combiné
en bon état. Tél. 6 14 90.

A vendre
side-car «Condor» 500 T. T.
grand sport, en parfait état, impôt et assurance payés jusqu'au 31 décembre. S'adresser : 23, rue Matile, au 3me à gauche ou tél. au 5 21 37, Neuchâtel.

Opekta
le gélifiant éprouvé depuis longtemps n'épaissit et ne mousse pas. Opekta garantit la valeur nutritive, garantit une bonne conservation et l'arôme de votre confiture. Vous la trouverez chez notre fournisseur.
Exploitation : Fabrique de malt et produits Muno S. A., Soleure.

Solide, confortable,
une belle garniture de meubles en tube d'acier augmente le plaisir que vous avez de votre jardin. Nous sommes bien assortis
H. BAILLOD S.A.
NEUCHATEL

Votre bourse est vide!.. qu'importe! vous pouvez tout de même réaliser votre désir car
Meubles G. MEYER
RUE ST-HONORÉ ET ST-MAURICE. TÉL. 5 25 75
vend à crédit
DEMANDEZ CONDITIONS SANS ENGAGEMENT

FÊTE NATIONALE 1er AOÛT

Décorez fenêtres et balcons

		Croix suisse	Neuchâtel	unis	fantaisie
LAMPIONS BOULES	pièce	–.60	1.—	–.45	–.65

LAMPIONS FANTAISIE lune et soleil –.85 1.45 oiseaux 1.75
LANTERNES DROITES fantaisie –.30 et –.35 croix suisse 16×25 cm. –.65
GOBELET MICA avec bougie . . . . –.30 suisse ou de Neuchâtel . en papier, avec écusson –.25
Bougie plate de rechange 10 pièces –.75 **Porte-lampion** pièce –.15
Drapeaux sur épingle en papier . –.10 en soie . . –.20 brodés . . –.30
Guirlandes en papier tous genres . . . . . depuis 1.45

GRAND CHOIX DE DRAPEAUX TOUTES GRANDEURS
avec hampes ou à hisser : Suisse, Neuchâtel ou Chevrons

Feux d'artifice

ALLUMETTES DE BENGALE rouges, vertes ou chrysanthèmes la boîte –.15
Grand choix de fusées, soleils, vésuves et fantaisie
VENTE DANS NOTRE HALL D'ENTRÉE

GRANDS MAGASINS
AUX Armourins
NEUCHÂTEL
Tél 5 46 12

Le 1er août, nos magasins seront fermés à 16 heures

Avis très important
à nos clients de publicité

Pour des raisons d'ordre technique, nous nous trouvons dans l'obligation de

modifier à dater du 1er août 1950 les délais de réception des annonces

qui deviendront les suivants :

Pour les numéros du mardi au samedi :

grandes annonces (400 mm. et plus) . . . . . la veille **à 10 h.**
petites annonces . . . . . la veille **à 11 h. 45**

Pour le numéro du lundi :

grandes annonces (400 mm. et plus) . . . . . le vendredi **à 17 h.**
petites annonces . . . . . le samedi **à 9 h.**

Ces délais seront appliqués sans aucune exception et les ordres qui nous parviendront en retard seront renvoyés d'un jour.

Du moment que les ordres de publicité ne seront plus acceptés après 11 h. 45, les heures d'ouverture de nos guichets seront modifiées comme suit :

de 8 h. à 12 heures et de 14 h. à 17 h. 30

ADMINISTRATION DE LA
«FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL»

A NEUCHATEL ET DANS LA RÉGION

Le congrès des psychiatres de langue française en visite dans le canton de Neuchâtel

Depuis lundi et jusqu'à la fin de cette semaine, se tient à Besançon le 48me congrès des médecins psychiatres et neurologistes de France et des pays de langue française.

Au nombre de près de 300, ces congressistes sont venus hier en excursion dans notre canton, à bord d'une demi-douzaine d'autocars. Ils sont arrivés avec un retard de près d'une heure sur l'horaire prévu et, après avoir passé la Vue-des-Alpes, ils ont visité la maison d'observation pour enfants difficiles, de Malvilliers.

Après avoir fait honneur à une collation qui leur a été offerte dans le Val-de-Ruz et avoir été salués par le président de la Société neuchâteloise d'utilité publique, M. Auguste Romang, nos hôtes sont arrivés vers 11 h. 15 au chef-lieu. Ils ont été salués par M. Jean-Georges Baer, recteur de l'Université, et par M. Jean Liniger, représentant de la ville de Neuchâtel.

A l'aula de notre « Alma mater », le docteur Maurice Porot, d'Alger, a présenté le premier rapport psychiatrique de ce congrès : « Les troubles mentaux au cours de la tuberculose pulmonaire ». Notons que le président du congrès, le docteur P. Combemale, doyen de la faculté de médecine de Lille, a remis la présidence de la séance à M. Baer.

Plusieurs médecins suisses s'étaient joints à cette journée du congrès, et notamment le docteur Repond, psychiatre à Malévoz, et le docteur Eugène Burnand, phtisiologue, de Lausanne, qui prirent part à la discussion après de célèbres spécialistes de France, dont M. Baruk, de Paris.

Les congressistes qui ne participaient pas à cette séance de travail ont visité notre ville sous la conduite de l'Office neuchâtelois du tourisme. C'étaient, notamment, les femmes et les enfants des congressistes.

Ce n'est que peu avant 14 heures que les médecins aliénistes purent songer au problème plus matériel de leur subsistance et qu'ils se transportèrent en car à Perreux, où un repas leur fut offert par notre établissement psychiatrique. Le docteur Robert Chable, médecin cantonal et délégué du Conseil d'Etat, prit la parole, ainsi que le docteur Robert de Montmollin, directeur de Perreux, le docteur Gustave Borel, de Fleurier, président de la Société médicale du canton de Neuchâtel, le docteur Henri Bersot, dévoué organisateur de cette journée, qui s'exprima au nom de la « Médicale » de Neuchâtel et qui excusa le docteur Edmond de Reynier (absorbé, en dépit de son âge, par d'autres occupations professionnelles !) et le docteur Combemale qui remercia au nom des congressistes de l'accueil qui leur était fait.

Le retard sur l'horaire s'était accru et il était maintenant de deux heures. Aussi, vers 17 heures, plus nombreux furent ceux qui firent une promenade en bateau sur le lac que ceux qui écoutèrent les communications sur le sujet discuté le matin. Cette seconde séance fut présidée par le docteur Bersot, du Landeron.

Tout le monde, enfin, se retrouva au début de la soirée à la maison de santé de Préfargier, où une collation fut encore offerte et où chacun apprécia la réception des docteurs Riggenbach et de Reynier.

Les congressistes ont regagné Besançon par le Val-de-Travers et les gorges de la Loue, que le soleil avait abandonnées depuis un moment déjà...

R.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Où se baigner gratuitement ?

La construction de la nouvelle route de Saint-Blaise a fait disparaître la grève des Saars et elle a supprimé l'emplacement de bains que fréquentaient de nombreux jeunes gens en été. Au Lido du « Red Fish », il faut maintenant traverser... l'empierrement de la route pour se jeter à l'eau ! Quelques planches facilitent l'opération, il est vrai.

La plupart des « exilés », qui continuent à rechercher des endroits où ils puissent se baigner sans payer, affluent maintenant vers la plage des enfants, où les enfants... les dérangent. Comme le quartier de la Coudre-Monruz s'est développé au point de tripler sa population ces dernières années, et comme les grandes entreprises industrielles ont conclu des arrangements pour certaines heures de la journée permettant à leurs ouvriers de se baigner, la question d'une place de jeux pour les enfants d'une part et d'une plage gratuite pour adultes se pose avec une certaine acuité. Car il est évidemment paradoxal d'habiter au bord d'un lac et de ne disposer d'aucun accès pratique à l'eau.

A Monruz, il y a deux choses qu'on tend d'ailleurs à confondre parce qu'elles se touchent et qu'elles ne sont pas grandes : il y a la plage des enfants et une petite plage qui avait été très bien aménagée par la Société de développement de la Coudre. On y a apporté quelques améliorations : pose de dalles et installation d'une douche. Mais c'est une question d'espace qu'il faut résoudre. Du fait que les deux plages se touchent, chacune d'elles est, à juste titre semble-t-il, considérée comme trop exiguë pour sa catégorie d'usagers, dont le nombre a augmenté encore pour les raisons indiquées plus haut.

Tout ceci indépendamment bien sûr des nombreux établissements de bains payants et notamment de la magnifique plage gardée de Monruz où ceux qui peuvent dépenser quelques sous trouvent commodités et agréments.

NEMO.

Ivresse et scandale

La police locale a arrêté hier matin à la place du Marché un individu qui était en état d'ivresse et qui, lorsqu'on voulut l'empoigner, distribua des coups aux agents. Il a été conduit au poste, puis remis à la police cantonale.

Au tribunal de police

Au début de l'audience d'hier matin, le président M. Philippe Mayor, a lu deux jugements concernant des affaires jugées par M. R. Jeanprêtre.

Il s'agit de A.-E. L. accusé d'outrage public à la pudeur. Un doute subsiste sur l'intention qu'aurait eue L. de s'exhiber et d'être aperçu. De ce fait, il est libéré. Mais 60 fr. de frais sont mis à sa charge.

Pour résilier le bail d'un locataire qui utilisait des locaux d'un immeuble lui appartenant, A. B., entrepreneur, avait déclaré à l'autorité communale qu'il avait besoin des locaux en question pour fabriquer lui-même de la pierre artificielle. Il n'a pas fait, en affirmant cela, de déclarations inexactes. Mais il n'a pas signalé le caractère limité et occasionnel de ses besoins. C'est pourquoi tout en le libérant, le tribunal de police met à la charge de A. B. 122 fr. de frais.

Parce que son chien a attaqué à deux reprises un motocycliste, L. B. est condamné à 20 fr. d'amende et à 11 fr. de frais.

B. G. qui n'a pas répondu à une convocation de l'Office des poursuites, qui n'est pas resté à la maison le jour qui lui avait été fixé pour une saisie et qui, de surcroît, ne s'est pas présenté devant le juge est condamné à 8 jours d'arrêts par défaut.

Le Saint-Bernard de E. P. qui s'est attaqué au petit chien du plaignant puis au plaignant lui-même vaut à son maître une amende de 10 fr.

A B. à qui l'on a interdit de boire et qui, à deux reprises récemment, a consommé de l'alcool et s'est trouvé dans un tel état qu'il s'est mis à battre sa femme en pleine rue est condamné à 20 jours d'arrêts et à une nouvelle année d'interdiction des auberges dans le canton.

SERRIÈRES

Une arrestation

Hier matin, à 7 h. 20, un individu qui était couché au sentier Martenet, à Serrières, a été arrêté par la police locale et remis à la gendarmerie cantonale.

VAL-DE-RUZ

LA COTIÈRE

Moissons

(c) Un peu partout, ces jours, on peut voir dans les champs de blé, les agriculteurs faire les moissons. En bien des endroits, le blé couché par les orages rend difficile, voire impossible l'emploi des moissonneuses-lieuses. Néanmoins, de jour en jour, les « moillettes » s'entassent, donnant à nos champs leur cachet estival.

JURA BERNOIS

DELÉMONT

Issue mortelle d'une bagarre

Une rixe s'est produite dimanche soir, durant une fête de village, à Châtillon.

Un des antagonistes, Charles Cortat, âgé d'une quarantaine d'années, a dû être transporté à l'hôpital de Delémont, où il vient de succomber à ses blessures.

MOUTIER

Une auto renverse un cycliste

Un jeune homme qui circulait entre Roches et Choindez a été violemment heurté par une auto, conduite par une dame. Le malheureux fut précipité tête en avant sur la chaussée, et bien qu'immédiatement secouru, il a succombé à ses blessures peu d'instants après son arrivée à l'hôpital de Moutier.

Il s'agit de M. Serge Saisselin, 28 ans, technicien-mécanicien, domicilié à Schaffhouse, qui passait ses vacances à Moutier chez des parents.

VAL-DE-TRAVERS

Une manifestation commémorative

(c) A l'occasion de l'assemblée générale de la Société romande d'apiculture, qui a tenu ses assises à Nyon, une cérémonie commémorative s'est déroulée samedi 22 juillet, les comités des sociétés suisses d'apiculture s'étant rendus à Pregny, à l'occasion du 200me anniversaire de la naissance de François Huber, le grand entomologiste (auquel nous consacrons, par ailleurs, un article).

Les apiculteurs neuchâtelois étaient représentés à cette manifestation par leur délégué au comité romand, M. Louis Loup, professeur à Fleurier.

COUVET

A l'hôpital du Val-de-Travers

(sp) Le dernier rapport de cet établissement signale que M. Florian Werner a succédé à M. Maurice Racine — qui a quitté Couvet — à la présidence du comité administratif de l'hôpital.

En 1949, l'hôpital du Val-de-Travers a reçu 370 malades totalisant 8787 journées. Plus de la moitié étaient Neuchâtelois ; plus de la moitié aussi étaient domiciliés à Couvet. Il y eut 60 accouchements à la maternité de l'hôpital.

Le déficit de l'exercice se monte à 7572 francs 31. Le prix moyen d'une journée de malade est de 11 fr. 33.

Le président de la commission générale de l'hôpital, qui groupe des représentants de toutes les paroisses du Val-de-Travers et de la Brévine, est M. Jehan Borel, pasteur à Travers.

NOIRAIGUE

Libéralité

(c) Les héritiers de Mme Elise Ruedi, conformément à ses dispositions testamentaires, ont fait don de 250 fr. à la paroisse de Noiraigue, dont 50 fr. attribués à la Goutte de lait à l'école.

VIGNOBLE

LE LANDERON

Conseil général

(c) Mardi dernier, le Conseil général a tenu une brève séance sous la présidence de M. Bersot, président.

Service des eaux. — En premier lieu, il est question des travaux d'adduction d'eau et M. Lévy, ingénieur à Delémont, était chargé d'orienter l'assemblée sur les projets qui doivent être mis en exécution. Actuellement, le puits est complètement achevé et il s'agit maintenant de déterminer jusqu'où et comment on raccordera la nouvelle station de pompage au réseau de distribution. L'ingénieur s'est arrêté au projet de raccordement à la conduite principale au Pont-du-Four. Depuis la station, ce serait une conduite d'environ 2000 mètres qu'il s'agira d'établir. Le réservoir de la Baume serait donc alimenté directement et permettrait une distribution rationnelle dans le réseau. Cette première étape des travaux coûterait environ 260,000 fr., somme sur laquelle il est prévu une importante subvention de l'Etat. Ce projet est approuvé par l'assemblée et toute latitude est laissée au Conseil communal pour poursuivre les travaux le plus tôt possible, le crédit nécessaire ayant déjà été voté dans une séance ultérieure.

Nominations. — L'assemblée nomme ensuite M. Emile Cottier comme membre de la commission scolaire en remplacement de M. René Digier, démissionnaire, et M. Walther Robert, membre de la commission du feu en remplacement de M. Willy Vuilleumier qui a quitté la localité.

CORTAILLOD

Un hangar détruit par le feu

Hier matin, peu après 9 h. 30, le feu a pris, pour une raison encore inconnue, dans un hangar appartenant à M. Henri Fischer, viticulteur. Ce local, qui contenait de la paille et un char à pneus, a été entièrement détruit, malgré l'intervention des pompiers de la localité.

Pour augmenter son alimentation en eau

La commune de Bevaix a commandé des travaux de forage selon un nouveau système

Dans notre canton, c'est à la fin du siècle dernier que furent créés et organisés la plupart des services des eaux. On songea alors à utiliser les sources du Jura. Depuis lors, la population augmenta sensiblement dans plusieurs communes et l'hygiène se développa dans de très fortes proportions. En même temps, on constatait que le débit des sources diminuait. Car le fond calcaire est dissous par les eaux ; il s'use et, par endroits, « crève », et permet dès lors l'infiltration dans des terrains graveleux.

C'est pourquoi toute une série de communes se sont trouvées à court d'eau ces dernières années. Pour éviter l'inconvénient majeur du système ancien à savoir qu'il y avait abondance en période de pluies et pénurie en été, on a beaucoup exploité les nappes souterraines dont le débit est plus constant.

Plusieurs puits verticaux ont été forés, surtout dans le Val-de-Travers et le Val-de-Ruz. Quelques-uns sont des puits « incomplets » car ils ne vont pas jusqu'au fond de la nappe et ne donnent par conséquent pas le rendement maximum.

La commune de Bevaix a des sources qui lui assurent un débit de 250 litres à la minute quand tout va bien — c'est-à-dire quand on n'a pas trop soif — mais qui descend à 60 litres-minute quand on en aurait le plus besoin.

En plus, une station de pompage de l'eau du lac donne une moyenne de 500 à 600 litres-minute. Cela ne suffit plus à la localité.

Depuis longtemps, les autorités se préoccupent de ce problème. L'an dernier, des forages entrepris par M. Max Landry, ingénieur à Neuchâtel, révélèrent la présence, à quelques centaines de mètres à l'ouest de Perreux, au nord de la ligne C.F.F., d'une belle nappe liquide.

On pouvait escompter — si on exploitait judicieusement le « filon » — un débit d'environ 1000 litres d'eau pure à la minute. Les frais d'exploitation pouvaient être deux fois moindres que ceux qu'aurait nécessités une nouvelle installation de pompage de l'eau du lac.

A mi-avril, le Conseil général de Bevaix vota un crédit de 90,000 fr. et confia à M. Landry les travaux d'amenée d'eau.

Le captage horizontal de Bevaix

Le chantier de Fin d'Archessus est maintenant ouvert. Et nous l'avons visité, car c'est un système de puits tout nouveau chez nous qu'on y installe. En effet, au lieu du filtre vertical, dont le principe est bien connu, la commune de Bevaix va essayer d'appliquer la découverte américaine — perfectionnée en Suisse par une entreprise de Berne — des tubes horizontaux.

On creuse d'abord jusqu'au fond de la nappe aquifère un puits collecteur, une citerne de béton verticale de 3 mètres de diamètre. Le fond de ce réservoir est également bétonné. C'est par des orifices pratiqués dans le bas de la paroi qu'on enfonce ensuite horizontalement — sur plus d'une vingtaine de mètres dans chaque sens — des tubes de forage très résistants.

A l'intérieur de ces tubes, on glisse ensuite des tubes filtrants, percés de lentilles suffisamment petites pour retenir le gravier et admettre l'eau. Dans les zones de terrain marneux, où l'eau serait polluée, et où les filtres risqueraient d'être bouchés, on dispose de tubes aveugles. On retire ensuite les tubes de forage qui peuvent être de nouveau utilisés pour d'autres opérations analogues. Les tubes filtrants reposent dès lors au fond de la couche de gravier et de sable où l'eau se filtre naturellement. Elle n'est pas aspirée violemment, ce qui est, avec l'importance du débit, un des avantages essentiels du captage horizontal.

C'est une expérience scientifique intéressante dont, à voir l'eau qui jaillissait en abondance au cours des travaux, la commune de Bevaix a eu raison de faire les frais.

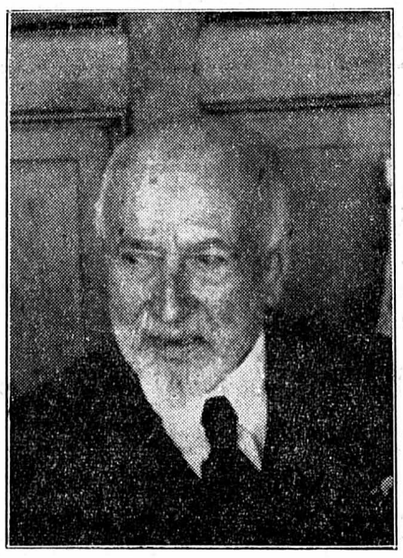
A. R.

DOYEN DU CORPS MÉDICAL SUISSE

Le Dr Edmond de Reynier fête aujourd'hui son 90me anniversaire

Ce n'est pas qu'une famille et un groupe d'amis, ce ne sont même pas que des sociétés ou groupements, si vastes soient-ils, qui se réjouissent aujourd'hui de fêter le Dr Edmond de Reynier, c'est l'ensemble de notre population qui tourne vers lui des regards emplis d'admiration et de reconnaissance à l'occasion du 90me anniversaire de sa naissance.

Car le Dr de Reynier, doyen des médecins suisses, président de la Société



Le Dr Edmond de Reynier

médicale neuchâteloise depuis 15 ans, ancien directeur de l'hôpital des enfants, a consacré toute sa carrière au bien-être de son prochain. L'an dernier il présidait encore aux destinées de la section du district de Neuchâtel de la Croix-Rouge suisse. Il en est maintenant le président d'honneur. Pendant la guerre, le Dr de Reynier s'occupa très activement de la section neuchâteloise du « Secours aux enfants » dont il fut un vice-président très écouté.

Le rayonnement de cette personnalité de premier plan, son dévouement à toutes les causes humaines lui valent les marques d'estime qui se manifestent de toutes parts en ce jour et auxquelles notre journal, au nom de tous ses lecteurs, se sent autorisé à joindre sa voix avant de faire entendre celle des médecins neuchâtelois, confrères que le jubilaire honore.

L'hommage du corps médical

Les médecins neuchâtelois s'apprêtent à célébrer dignement demain jeudi le 90me anniversaire du Dr Edmond de Reynier, doyen du corps médical suisse.

Petit-fils, fils, frère et père de médecins, le jubilaire appartient à une famille qui pendant plus d'un siècle et demi a prodigué ses soins à de nombreuses générations de la ville et du canton de Neuchâtel.

Ses études terminées et après plusieurs voyages au long cours en qualité de médecin de bord, il vint s'établir dans sa ville natale en 1888. Nommé médecin de l'hôpital des enfants, il en assuma la direction pendant 47 ans, soit de 1894 à 1941.

La Société médicale, section de Neuchâtel et environs, dont il est encore le président, peut se glorifier, à juste titre, du privilège, probablement unique dans les annales de la médecine, d'avoir pu conserver à sa tête le même chef pendant 15 années consécutives. Mieux que n'importe quelle autre manifestation, ce seul fait illustre bien l'attachement que témoignent les médecins de Neuchâtel au Dr Edmond de Reynier.

Ses connaissances ne restent toutefois pas limitées dans le domaine médical seulement. Membre zélé de plusieurs sociétés d'art, d'histoire, d'héraldique et autres, il assiste régulièrement à leurs réunions et, avec une grâce toute naturelle, il adresse à ses commensaux son salut dans une allocution tournée en vers aussi fins que spirituels.

Desservis par une mémoire extraordinaire et une lucidité d'esprit qui force l'admiration, tous ces dons font du Dr Edmond de Reynier cet homme exceptionnel que le journal « Médecine et Hygiène » a si pertinemment défini comme le symbole des qualités professionnelles, de la culture, de l'aménité, de la courtoisie des temps passés.

M.

Naissances

Monsieur et Madame Maurice APOTHÉLOZ-REDARD ont la joie d'annoncer la naissance de

Cyril - Maurice

Neuchâtel, 25 juillet 1950
Trésor 9. Maternité.

5 12 26 **5 12 26**

c'est le numéro que vous devez appeler pour faire insérer une petite annonce dans la

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

LA BÉROCHE

Au conseil général de paroisse

(c) Sous la présidence de M. M. Martin a eu lieu mercredi dernier l'assemblée générale de paroisse. Plusieurs questions étaient inscrites à l'ordre du jour. En voici les principales :

Comptes de 1949. — Présentés par M. M. Pierrehumbert, ils accusent un bénéfice de 283 fr. 10.

Rapport sur les travaux envisagés au clocher. — MM. G. Porret et M. Pierrehumbert répondent à plusieurs demandes de renseignements et une commission d'étude est constituée qui se compose de trois membres du Conseil de paroisse et de trois membres du Collège des anciens.

Renouvellement du bureau. — Il se composera comme suit : président, M. M. Martin ; vice-président, M. Emile Lombart ; secrétaire, M. Fritz Pierrehumbert ; scrutateurs, MM. Paul Porret et Charles Solca.

A. M. R. Pierrehumbert qui demande des éclaircissements, M. G. Porret répond qu'il n'a jamais été question jusqu'à présent de la suppression du poste de gendarmerie.

A la Riviéra neuchâteloise

(c) « Les Raisner », ce sympathique trio de virtuoses de l'harmonica, ont été les animateurs de ce premier week-end de vacances à l'hôtel Pattus. Les habitués de la « Chaîne parisienne » les connaissent bien. Ces charmants garçons ont été applaudis, bissés et ovationnés par un public très nombreux.

HAUTERIVE

Conseil général

(c) Vendredi dernier, le Conseil général a tenu séance sous la présidence de M. Paul Gerber.

On siège fenêtres fermées, à cause des moustiques, malgré la chaleur sénégalienne qui fait « tomber la veste » et retrousser les manches de chemises.

Le président lit une lettre de M. A. Richter relative à des critiques formulées à l'adresse du correspondant de la « Feuille d'avis de Neuchâtel » à propos de la discipline de la jeunesse du village ; contrairement à ce que certains honorables conseillers généraux s'imaginent, le titre de chroniqueur pour le chef-lieu ne relève nullement des autorités d'Hauterive et, au surplus, la liberté de presse est chose garantie par la constitution.

Achat d'eau. — Ce problème important fait depuis longtemps l'objet de la vigilance de nos édiles. Si l'on songe au développement réjouissant du village et à ses perspectives d'avenir, il importe que l'on ait toute garantie en ce qui concerne l'approvisionnement en eau potable. Aussi, est-ce à l'unanimité que le Conseil général vote l'arrêté soumis par l'exécutif, aux termes duquel une convention d'achat de 50 litres-minute est passée avec la commune de Neuchâtel.

Un objet à l'ordre du jour étant retiré sur la demande de l'autorité communale, les délibérations se trouvent ainsi ramenées à la rubrique :

Divers. — M. Maurice Wenger revient à la charge au sujet du radeau de la plage d'Hauterive. Cet engin penche et risque de basculer ; il est temps qu'on le consolide ; d'autre part, il conviendrait de faire disparaître les algues qui poussent en abondance, favorisées par les déchets de toutes sortes que la vague détache des « râblons ».

Le Conseil communal avisera aux mesures à prendre pour donner satisfaction aux baigneurs.

Vanniers. — M. J. Uehlinger en signale les divers inconvénients. L'exécutif a déjà étudié le cas mais ne peut fournir le contentement désiré par le préopinant. Durant plus de vingt minutes, les propriétaires de roulottes, tant de fois décrits par les poètes ou qui ont inspiré les artistes-peintres, sont passés au crible de la discussion. Quelques vanniers ayant bloqué leur voiture sur le terrain d'un particulier qui y consent, peut-on dans ces conditions contraindre sans autre ces vanniers à quitter le territoire communal, d'autant plus qu'ils ne peuvent être considérés comme séjournant puisqu'ils gagnent leur vie ? Problème juridique épineux comme on le voit La tableau de ces « occupants » est brossé de façon pittoresque et les mots du cru, pour ne pas dire les plus crus, apportent quelques instants de joyeux divertissement.

Diverses propositions sont formulées et finalement le Conseil général décide par 9 voix et 3 abstentions l'éloignement des vanniers du territoire communal. On se renseignera préalablement sur la situation juridique de ces gens.

M. Werner (soc.) insiste pour que le chemin des Gruerin soit réparé. M. Bourquin (rad.) répond que ce travail fait partie d'un plan général de réfections pour l'an prochain, mais qu'on examinera de quelle façon le chemin peut être amélioré cet automne.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DU-MILIEU

Feu de camp

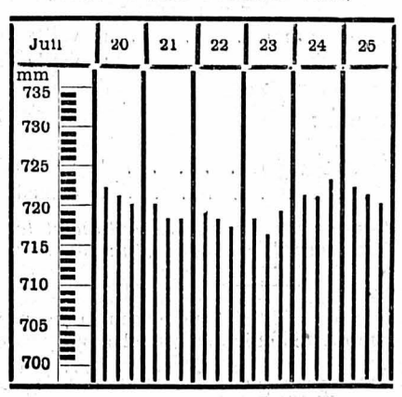
(sp) Lundi s'est achevé le camp de l'Union cadette de Neuchâtel. Pendant dix jours une quarantaine de cadets ont campé à la Chaux-du-Milieu, où ils ont trouvé le meilleur accueil.

Le feu de camp a eu lieu samedi soir, en présence de nombreux parents et amis montés en autocars de Neuchâtel. A cette occasion, le pasteur Armand Méan, de Neuchâtel, et le président de commune de la Chaux-du-Milieu ont adressé d'excellentes paroles aux cadets.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 25 juillet. Température : Moyenne : 21,3; min. : 16,2; max. : 26,5. Baromètre : Moyenne : 721,9. Vent dominant: Direction: sud-est; force: faible. Etat du ciel : variable ; couvert jusqu'à 8 heures, ensuite clair ou peu nuageux.

Hauteur du baromètre réduite à zéro
(Moyenne pour Neuchâtel 719.5)



Niveau du lac du 24 juillet, à 7 h. : 429.67
Niveau du lac, du 25 juillet, à 7 h. : 429.64

Température de l'eau : 23°

Prévisions du temps. — Le temps reste beau, ensoleillé et chaud. Au cours de l'après-midi, ciel régionalement nuageux, surtout dans le Jura et dans les Alpes. Vents en général faibles.

RÉGIONS DES LACS

LA NEUVEVILLE

Cours de vacances

(c) Depuis plus d'une semaine, nos écoliers sont en vacances. Seule notre Ecole supérieure de commerce est encore occupée par le cours de vacances suivi par 170 étudiants.

Colonie de vacances

(c) Notre colonie de vacances est partie dimanche pour Château-d'Oex, en automobiles mises gracieusement à disposition. Ces enfants consolideront leur santé au grand air de l'altitude.

Ecole ménagère

(c) Pour remplacer Mme Imhof à notre école ménagère, qui abandonne cette activité après treize ans dont huit à la Neuveville, le Conseil municipal a nommé Mlle Denise Juillerat, née en 1924, de Chevenez, qui possède le brevet bernois pour cet enseignement.

Notre école ménagère est obligatoire pour les élèves de neuvième année scolaire ; elle est facultative pour les jeunes filles de l'Ecole supérieure de commerce.

BIENNE

Une prise peu commune

Lundi après-midi, un garçon de 9 ans était en train de pêcher dans le canal de la Suze. Tout à coup, un cygne qui évoluait à proximité saisit l'hameçon, pourvu d'un appât qui sans doute lui avait fait monter l'eau à la bouche, si l'on peut dire. L'animal fut accroché par l'hameçon et il fallut l'intervention d'un passant pour le délivrer de cette denrée fort peu digestive. On imagine sans peine la fierté du garçonnet, qui, à défaut de truites aura capturé un animal que peu de pêcheurs peuvent sans doute se vanter d'avoir déjà pris à l'hameçon !

VALLÉE DE LA BROYE

PAYERNE

Blessé par un pistolet

Trois jeunes garçons jouaient dans les bois des environs de Granges-Marnand. Ils avaient avec eux un pistolet et un flobert dont on ignore la provenance, et ils s'amusaient à tirer tour à tour, lorsqu'un coup atteignit malencontreusement le jeune Bidiville, âgé de seize ans, en plein ventre. Le malheureux a été opéré d'urgence à l'hôpital de Payerne. Son état reste grave.

Le soir venu, Jésus dit : Passons sur l'autre rive.

Madame Samuel Humbert, ses enfants et petits-enfants, à Neuchâtel et Milan ;
Monsieur et Madame Fritz Arber, leurs enfants et petit-fils, à Lyon, Paris et Lagny sur Marne (France) ;
Monsieur et Madame Hans Arber, leurs enfants et petite-fille, au Locle ;
Mademoiselle Anna Thomann, à Eschi,
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont le grand chagrin de faire part du décès de

Madame Fritz ARBER
née THOMANN

leur très chère maman, grand-maman, arrière-grand-maman, sœur et parente, que Dieu a reprise à Lui, dans sa 85me année.

Neuchâtel, le 25 juillet 1950.
(Faubourg de l'Hôpital 17)

L'enterrement, sans suite, aura lieu vendredi 28 juillet, à 13 heures, au cimetière de Beauregard.

Culte au domicile à 12 h. 30.

Veillez donc puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure.
Matth. XXV, 13.

Madame Marguerite Basting-Roth, à Travers, et sa petite cousine Nicole Janine ;
Madame Albert Basting, à Neuchâtel ;
Monsieur Bernard Basting et ses enfants, à Neuchâtel ;
Monsieur et Mme Zwahlen-Basting et leurs enfants, à la Chaux-de-Fonds ;
Mademoiselle Albertine Basting ;
Monsieur et Madame Bart-Roth, à Neuchâtel,
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont le grand chagrin de faire part du décès de

Monsieur Henri BASTING
cafetier

leur très cher époux, frère, beau-frère, beau-fils, oncle et cousin, que Dieu a repris à Lui subitement, dans sa 43me année.

Travers, le 25 juillet 1950.

L'enterrement, avec suite, aura lieu à Travers, jeudi 27 juillet, à 13 h. 45.

Culte pour la famille à 13 h. 15.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

La Société de musique « La Persévérance » de Cudrefin a le pénible devoir d'annoncer à ses membres le décès de

Monsieur Fritz BART

père de son dévoué membre actif, Monsieur Fritz Bart.

Le comité.

Les enfants et petits-enfants de Monsieur David Henggi, en Allemagne ;
Messieurs Hans et Fritz Gerber, à Steffisburg ;
les enfants de Monsieur et Madame Wenger-Henggi, à Zurich et à Winterthour,
et les familles alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Madame
Jean-Jacob STEINER
née Rosalie HENGGI

survenu lundi 24 juillet 1950.

Ma grâce te suffit.

L'inhumation aura lieu mercredi 26 juillet, à 15 heures.

Culte à la chapelle de l'hôpital des Cadolles, à 14 h. 30.

Domicile mortuaire : Hôpital des Cadolles.

Rédacteur responsable : R. Braichet
Imprimerie Centrale S.A., Neuchâtel